



librairie
le feu follet

EDITION-ORIGINALE.COM

Voyages &
Horizons lointains
Automne 2016

librairie
le feu follet

Voyages & Horizons lointains

Automne 2016

Conditions générales de vente

Prix nets en euros

Ouvrages complets et en bon état,
sauf indication contraire

Envoi recommandé suivi,
port à la charge du destinataire

Les réservations par téléphone
ne pourront pas dépasser 48 heures

Domiciliation bancaire



Agence Neuilly

13369 - 00012 - 64067101012 - 40

IBAN : FR76 1336 9000 1264 0671 0101 240

BIC : BMMMFR2A

I. ANONYME. *Ordonnance du roi portant application du code d'instruction criminelle à l'Île de Bourbon*

De l'Imprimerie Royale, à Paris 1828, in-4 (20 x 26 cm), 122 pp., relié.

Édition originale, rare.

Reliure en pleine basane racinée d'époque. Dos lisse orné de 4 fers, roulettes en queue. Pièce de titre en maroquin rouge. Frise d'encadrement sur les plats. Coiffe de tête arrachée, un manque en queue. Mors supérieur fendu en tête le long du premier caisson. Coins émoussés.

Code criminel modifié pour l'île de Bourbon « en rapport à ses besoins » qui fait suite à l'ordonnance constitutive du gouvernement de l'île parue en 1825. L'île de Bourbon fut rebaptisée île de la Réunion en 1793, puis île Bonaparte en 1806. Elle fut prise par les anglais en 1810 et restituée à la France en 1815, et redevint sous la Restauration l'île de Bourbon. Il fallut attendre 1825 pour qu'elle obtienne une Constitution et 1828 pour un code d'instruction criminelle. Elle ne reprendra son nom de Réunion qu'en 1848 lors du voyage du Commissaire général de la République qui proclama également l'abolition de l'esclavage pour 62 000 personnes.

Ex-libris aux armes du XX^{ème} : Ryckebush.

600

[+ de photos](#)

II. ANONYME. *Recueil sommaire et historique des origines des royaumes, Etats, principautés, souverainetés de tout l'univers, des provinces dont ils sont composés, et des révisions et changements, qui sont survenus depuis leurs établissements*

S.n., s.l. 1770, in-4 (17,5 x 24 cm), 388 pp. (42), relié.

Très beau manuscrit original rédigé à la plume noire, réglé, d'une élégante écriture très lisible. L'ensemble est rigoureusement ordonné, dans une belle mise en page.

Reliure de l'époque en plein veau glacé moucheté. Dos à nerfs orné. Roulette en queue. Pièce de titre en maroquin rouge. Coiffes élimées. Mors supérieur fendu en tête et queue. Bon exemplaire.

Description physique de tous les pays du monde et des grands traits de leur histoire.

700



III. BALDUIN Benoist & NEGRONE Giulio. *B. Balduini Calceus Antiquus et mysticus et Jul. Nigronius De Caliga Veterum accesserunt ex CL. Salmasi notis ad librum Tertulliani de Pallio & Alb Rubenii libris de re Vestaria excerpta ejusdem argumenti. Omnia figuris aucta & illustrata observationibus Joh. Frederici Nilant. i*

Chez Théodore Haak, Leyde 1711, fort in-12, (46) 292 pp. (32) et de 153 pp. (12), 3, relié.

Nouvelle édition. L'originale est parue à Paris en 1615.

Un titre-frontispice gravé par Bary et trente planches gravées. Reliure en plein vélin rigide d'époque (lacets apparents), titre élégamment manuscrit à la plume noire en surimpression sur un premier rouge, un grand fer central à froid sur les plats, filet d'encadrement et fers dans les écoinçons. Très bel état général.

Histoire de la chaussure, des chausses, des sandales, cothurnes depuis l'Antiquité dans les divers corps de métiers, l'Église... et du vêtement dans le texte de Tertullien et d'Albert Ruben.

1 000

[+ de photos](#)

IV. BAYARD Ferdinand. *Voyage dans l'intérieur des États-Unis, à Bath, Winchester, dans la vallée de Shenandoah, etc. Pendant l'Été de 1791. Seconde édition. Augmentée de descriptions et d'anecdotes sur la vie militaire et politique de Georges Washington*

Chez Batilliot frères, à Paris 1797, in-8 (12 x 20 cm), xxxv, 349 pp., relié.

Seconde et meilleure édition, augmentée.

Reliure de l'époque en plein veau glacé marbré. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin noir. Épidermures le long du mors supérieur. 2 petits trous le long du mors inférieur. 2 coins émoussés. Bel exemplaire.

Récit descriptif et pittoresque d'un voyage à l'intérieur des États-Unis, à Bath, Winchester, Baltimore, en Virginie et dans la vallée de Shenandoah. A la sortie de l'ouvrage, l'auteur fut vertement accusé d'avoir glorifié la république américaine et les hommes qui en étaient les artisans. Nombreuses observations sur les populations, les Allemands, les Indiens, les Noirs, leurs mœurs et coutumes. Le chapitre sur Washington a été recueilli de la bouche de plusieurs officiers, il contient plusieurs lettres que Washington a désavouées.

Étiquette : Library of Hubel Robins. Richmond. Virginia.

800

[+ de photos](#)

V. BERTHOUD Ferdinand. *Éclaircissemens sur l'invention, la théorie, la construction et les épreuves des nouvelles machines proposées en France pour la détermination des longitudes en mer par la mesure du temps*

Chez J. B. G. Musier, à Paris 1773, in-4 (20 x 26,5 cm), viii ; 164 pp., relié.

Édition originale.

Reliure pastiche (travail adroit et de bonne facture) moderne en pleine basane blonde marbrée. Dos à cinq nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin rouge. Toutes tranches rouges. Frottements. Deux coins émoussés. Bel exemplaire.

Ouvrage écrit à charge contre Antoine Le Roy, le concurrent direct de Berthoud en matière d'horlogerie marine. Cette rivalité fut d'ailleurs très longue et très vive, et ne concerna pas seulement les horloges marines mais toute la pratique de l'horlogerie. Le Roy venait d'écrire un essai ayant pour titre : *Précis des recherches faites en France pour la détermination des longitudes en mer*, et l'ouvrage de Berthoud est un réponse et une critique directe, une attaque de l'horloger Le Roy, de ses prétentions à écrire un précis alors qu'il ne ferait que la publicité de ses produits, et s'arrogerait les découvertes des autres. La rivalité pour les horloges marines fut un défi pour plusieurs horlogers vers 1760, non seulement en termes techniques mais également commerciaux. Vers 1770, trois horloges marines furent emmenées pour être testées sur des navires, dont deux de Le Roy et une de Berthoud. En outre, les montres du premier avaient concouru pour le prix de l'Académie et l'obtinrent pour l'une des deux (Berthoud avait choisi de ne pas présenter sa montre contre Le Roy). On voit ainsi que les deux horlogers étaient en rivalité constante, mais celle-ci atteint son comble pour Berthoud lorsque Le Roy fit publier son ouvrage. Son acrimonie peut être évaluée par ses critiques violentes et systématiques d'un homme qu'il ne nomme que par ses initiales et jamais par son nom.

1 000

[+ de photos](#)

VI. BIET Antoine. *Voyage de la France équinoxiale en l'isle de Cayenne, entrepris par les François en l'année MDCLII*

Chez François Clouzier, à Paris 1664, in-4 (17 x 24 cm), (24) 432 pp., relié.

Édition originale.

Reliure de l'époque en plein veau brun. Dos à cinq nerfs orné de caissons et fleurons dorés, reste d'une étiquette de titre manuscrite. Toutes tranches mouchetées rouges. La reliure a été habilement restaurée. Déchirure marginale restaurée en marge basse de la page de titre. Quelques infimes salissures.

L'ouvrage se divise en trois parties : la première relate l'établissement de la colonie et de son voyage jusqu'à Cayenne, la seconde est une suite d'observations sur les quinze mois passés par l'auteur là-bas et la dernière traite du tempérament du pays, de la fertilité de la terre, des us et coutumes des autochtones. Une dernière partie est constituée d'un dictionnaire franco-amérindien, **c'est la toute première fois qu'un lexique galibi paraît**. Certains chapitres évoquent également la Guadeloupe, la Barbade et la Martinique.

Aumônier des 700 colons de l'expédition envoyée en Guyane le 18 mai 1652, Antoine Biet relate avec précision la deuxième tentative de colonisation. Cette expérience fut un échec, la centaine de colons qui y survécut fut contrainte de fuir Cayenne vers le Surinam en janvier 1654 puis vers la Barbade, après avoir souffert des maladies tropicales et de la farouche résistance des Indiens galibis.

D'après Boucher de La Richardson, « aucune relation ne donne autant de lumières que celle de Biet sur les naturels de la Guyane ; il les a dépeints dans toute leur simplicité primitive. Le vocabulaire de leur langue est fait avec soin » (*Bibliothèque universelle des voyages*, 1808).

Ex-dono manuscrit sur la première page de garde : « Ce livre appartient à Mr. Adam de Saron. »

3 500

[+ de photos](#)



VII. BOISSARD Jean-Jacques. *Vitae et icones sulttanorum turcicorum, principum persarum aliorumq[ue] : ab Osmane usque ad Mahometem II [avec] Pannoniae historia chronologica : res per Ungariam, Transylvaniam iam inde a co[n]stitutione Regnum illorum, usque ad invictiss. Rom. im. Rodolphum II.*

Impressum per Iohannem Kolitium : impensis Ioh. Theodori, & Ioh. Israëlis de Bry, fratrum, Francfort 1596, in-4 (15,5 x 20,5 cm), (10) 356 pp. (5) et (14) 192 pp. (2), 2 textes reliés en un volume.

Édition originale pour les deux textes. L'ouvrage est illustré au total de 50 portraits en médaillon aux très riches encadrements d'animaux, de végétaux et de créatures fantastiques et de trois gravures in-texte représentant des scènes de bataille. Beau titre frontispice. Portrait de l'auteur au verso de celui-ci. Lettrines historiées. Les gravures sont de Theodore de Bry d'après des dessins de Joris Hoefnagel inspirés de médailles impériales. Chaque portrait est encadré d'une épigramme latine de quatre lignes. La carte de Hongrie et de Transylvanie est manquante, comme presque toujours.

Reliure postérieure en pleine basane brune. Dos à quatre nerfs orné de filets à froid ainsi que d'une pièce de titre de maroquin rouge. Filet à froid en encadrement des plats. Toutes tranches

mouchetées rouges. Mors frottés, laissant légèrement apparaître une couture sur le premier plat. Quelques galeries et travaux de vers sans perte de lettres ainsi que plusieurs feuillets brunis. Une mouillure en marge de quelques feuillets. Une restauration de papier au dos de l'un des portraits à la page 149 du second texte. Le cartouche du titre frontispice de ce même texte a été découpé puis recollé sur un feuillet vierge et l'encadrement de portraits n'a pas été conservé. Il manque six portraits au premier texte et un au second. Quelques soulignements anciens dans le texte. Biffures à l'encre au colophon. Discret tampon en arabe au verso du titre frontispice.

Le premier texte est un livre d'icônes, une compilation de courtes biographies des sultans ottomans, princes perses ainsi que de hautes personnalités turques (hommes et femmes). Boissard s'intéresse aux dignitaires de l'Empire ottoman d'Osman I^{er} à Mourad III. Le second ouvrage, appartenant également au genre iconique et construit sur le même modèle que le précédent, concerne les rois de Hongrie et de Transylvanie. Jean-Jacques Boissard (1528-1602) rédige ces deux derniers recueils alors qu'il se trouve à Metz. Grand antiquaire et poète néo-latin, il fait preuve dans cet ouvrage de la méthodologie de classement rigoureuse, propre à sa passion d'emblématiciste.

Rare exemplaire.

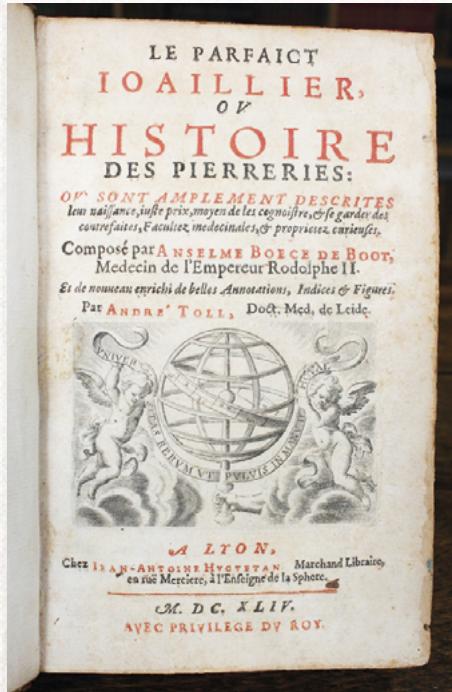
1500

[+ de photos](#)

VIII. BOODT (OU BOOT) Anselme-Boece de. *Le Parfaict joaillier, ou Histoire des pierreries, où sont amplement descriptes leur naissance, juste prix, moyen de les cognoître, & se garder des contrefaictes, facultez medecinales, & proprietez curieuses*

Chez Jean-Antoine Huguetan, à Lyon 1644, in-8 (11 x 17,5 cm), (1f. tit.) (5p. épít.) (3p. préf.) (4p. avert.) (3p.) (12p. cata.) (3p. priv.) 746 pp. (pp. 95 - 96 répétées) ; (17f. tab.) (1f. errata), relié.

Édition originale de la traduction française, traduite par François Bachou sur la *Gemmarum et lapidarum historia* (1609) du médecin et naturaliste flamand Anselme de Boodt ; elle est illustrée de 45 figures in-texte gravées sur bois et comporte bien les deux planches dépliantes constituant la « Division des pierres précieuses & communes ». Notre



exemplaire est bien complet de son feuillet d'errata, souvent manquant.

Reliure de l'époque en plein maroquin rouge. Dos à quatre nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin havane certainement XVIII^{ème}. Triple filet doré en encadrement des plats et fleurons dorés en écoinçons. Dentelle dorée entourant les contreplats. Toutes tranches dorées. Coiffe de tête un peu frottée, trois coins légèrement émoussés. Une minuscule galerie de ver atteignant une tranche en marge extérieure des premiers cahiers, quelques pages roussies, bel exemplaire.

Ouvrage majeur et pionnier pour la gemmologie et la minéralogie, qui parut pour la première fois au tout début du XVII^{ème}, en 1609. Il est à la fois un traité et un manuel. Anselme de Boodt y définit et commente pas moins de 106 minéraux et gemmes, il en propose une classification (dureté, composition, couleur, transparence...) en s'appuyant non seulement sur les textes antiques (*Histoire naturelle de Pline*, *Materia Medica de Dioscoride*, *Médicaments simples de Galien*, *De Mineralibus* d'Albert le Grand...) mais également sur toutes les recherches effectuées à la Renaissance (Césalpin, Gessner, Scaliger...), l'auteur s'attardant amplement sur les vertus de chaque pierre, vertus médicales, magiques... On trouvera en outre dans cet ouvrage remarquable des renseignements pratiques sur la taille des pierres et le repérage des contrefaçons, une somme des connaissances minéralogiques

accumulées à l'époque, et également un inventaire des substances minérales utilisées en thérapeutique ainsi qu'une justification de leur emploi ; renseignements utiles à la fois aux joailliers, aux naturalistes et aux médecins. Un catalogue utile de toutes les pierres citées est placé en tête de l'ouvrage.

6 000

[+ de photos](#)

IX. BOYER D'ARGENS Jean-Baptiste Marquis de. *Lettres chinoises, ou correspondance philosophique, historique & critique, entre un Chinois Voyageur & ses correspondants à la Chine, en Perse & au Japon. Nouvelle édition augmentée de nouvelles lettres & de quantité de remarques. [Ensemble] Songes philosophiques, par l'auteur des lettres juives*

Chez Pierre Paupie, à La Haye ; à Berlin 1755 - 1746, in-12 (8 x 14,5 cm), xxiv, 306 pp. et 332 pp. et 338 pp. et 332 pp. et 327 pp. et 84 pp. ; 187 pp., six volumes reliés.

Nouvelle édition (troisième ?) et première en 6 volumes. L'édition originale date de 1746. *Les Songes philosophiques* sont en édition originale.

Reliures en plein veau brun moucheté d'époque. Dos lisses ornés. Pièces de titres et de tomaisons en maroquin rouge. Triple filet doré et étoiles en écoinçons sur les plats. Toutes tranches rouges. Trois coiffes de tête et trois de queue élimées. Quelques coins très légèrement émoussés.

Les *Lettres chinoises*, inaugurées par le même auteur que les *Lettres juives* ont ce dessein typique des Lumières de comparer les mœurs et coutumes de plusieurs civilisations ; l'œuvre reprend le schéma, toujours humoristique, du premier ouvrage de ce type : *L'Espion de la cour de Marana*, puis les *Lettres persanes* de Montesquieu. Un narrateur chinois écrit à ses congénères des différents lieux de l'Europe (Moscou, Stockholm, Paris...). L'œuvre est toujours censée nous interroger sur l'étrangeté de nos propres pensées et coutumes. D'Argens décrit également plusieurs voyages en Orient, avec des informations intéressantes sur les mœurs et institutions des pays orientaux. A l'instar des *Lettres cabalistiques* ou juives du même auteur, les *Lettres chinoises* furent publiés en périodiques.

Les songes philosophiques, au nombre de vingt, relations de rêves, sont d'authentiques utopies ; le premier conte une terre habitée et gouvernée par des singes, la Singimanie ; le second entraîne un singe et le narrateur chez les Changijournes, peuple qui change continuellement d'habits et de mode... Dans le quinzième songe, le narrateur reçoit la visite de Racine, et le dialogue expose la matière des belles-lettres à l'époque de l'auteur.

X. BROOKE Frances. *Histoire d'Emilie Montague*

Chez Changuion & Chez Le Jay, à Amsterdam & à Paris 1770, in-12 (10 x 17 cm),
222 pp. ; 222 pp. et 186 pp. ; 180 pp., 4 parties reliées en 2 volumes.

Édition originale française, rare, traduite par Jean-Baptiste Robinet, après la première anglaise parue en 1769. 4 pages de titre séparées.

Reliure de l'époque en plein veau blond marbré. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin rouge, et de tomaison en maroquin vert. Légers frottements en coiffes, mors et coins. Bel exemplaire, de surcroît très frais.

Roman épistolaire se déroulant au Canada. « Les rites romantiques du Canada et les mœurs de ses habitants sont décrits dans ce roman avec une grande vérité », *Revue des Romans* (1839). Frances Brooke (1724-1789), femme de lettres anglaise, vivait au Canada où elle s'était mariée avec un ministre anglican. Un lieutenant part au Canada français dans le but d'installer un établissement, il réside à Québec, Montréal (dont il fait d'amples descriptions). Le lieutenant accomplit certains voyages au Canada, à New-York, et nous fait part de ses réflexions politiques, sur la nécessité d'unir les Français et les Anglais, sur les mœurs de Hurons, etc... Roman très intéressant sur le Canada vers 1765, et les différentes colonies (cession définitive du Canada français à l'Angleterre en 1763).

600

[+ de photos](#)

XI. BURGUES MISSIESSY Comte de. *Tactique et signaux de jour, de nuit et de brume, a l'ancre et a la voile*

De l'Imprimerie Royale, Paris 1826, in-8 (14,5 x 23 cm), 418 pp., relié.

Seconde édition, à tirage confidentiel et non destiné au commerce, très rare, et destinée aux commandants et capitaines de la marine ; illustrée de plusieurs planches contenant diverses figures dans le texte représentant des manœuvres navales, et de nombreux tableaux compris dans la pagination : Tableau commun aux signaux de jour à l'ancre et à la voile ; Tableau des ordres particuliers à l'ancre et à la voile. Cette seconde édition est actualisée des dernières manœuvres,

signaux, et instructions.

Envoi en page de titre : « Envoyé à Monsieur Hamelin, contr'Amiral, par le ministère de la Marine et des Colonies, sur la demande de Mr. le Vice Amiral Cte de Burgues Missiessy ».

Reliure en demi basane rouge ca. 1850. Dos lisse orné de filets et roulettes en queue et tête. Petit manque au mors en tête. Frottement au mors supérieur en queue et au mors inférieur en queue. Plats de papiers frottés. Bon exemplaire, bien frais.

Les éditions de cet ouvrage imprimées par ordre du roi devaient être tenues secrètes, et n'étaient envoyées qu'à des officiers supérieurs de la marine, de crainte que les marines étrangères n'en aient connaissance. On le comprend aisément puisqu'il s'agit d'un manuel de tactique navale.

1 200

[+ de photos](#)

XII. BÜSCHING Anton Friedrich. *Nouveau traité de géographie [suivi de] Géographie universelle*

Chez Pierre Gosse Junior et Daniel Pinet, à La Hage et à Strasbourg 1768 -1779, in-8
(10,5 x 18 cm), (28) 628 pp. et (1) 670 pp. (72p. tab.) et (1f. tit.) (2p. errata) 616 pp. (50p. tab.)
et (1f. tit.) 634 pp. et (1f. tit.) 638 pp. (88p. tab.) et XV ; 622 pp. et (1f. tit.) 646 pp. et (1f.
fx. tit.) (1f. tit.) 764 pp. et (1f. fx. tit.) (1f. tit.) 808 pp. et (1f.f.), 14 volumes reliés.

Édition originale française, traduite par Gérard de Rayneval, Pfeffel et J.-F. de Bourgoing. On ne doit pas confondre cette édition avec celle traduite et abrégée par Bérenger en 1782 en 12 volumes, dont 3 volumes par Bérenger lui-même pour l'Afrique, l'Amérique et l'Asie.

Tome I : Danemark, Norvège, Islande, Groenland, Suède. Tome II : Russie, Prusse, Pologne. Tome III : Hongrie, Turquie en Europe, Portugal, Espagne. Tomes IV et V : France. Tomes VI à XI : Empire d'Allemagne. Tome XII : Italie. Tome XIII : Italie et Grande Bretagne. Tome XIV : République des Suisses, celles des Provinces unies et celles des

Pays-Bas.

Reliures en demi veau blond d'époque marbré. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre en maroquin beige, et de tomaison en maroquin noir (quatre très frottées). Sept coiffes de têtes avec manques. Quelques coins légèrement émoussées. Assez bel ensemble en veau blond.

Cette excellente collection connut un grand succès et constitue une étape incontournable dans l'histoire de la géographie moderne, Büsching imposant un nouveau concept dans celui de la géographie, celui de l'État-Nation.

1 600

[+ de photos](#)

XIII. CANTEMIR Demetrius, prince de Moldavie & JONCQUIERES M. de. *Histoire de l'Empire Othoman, où se voient les causes de son agrandissement et de sa décadence*

Chez Barois, à Paris 1743, in-4 (20,5 x 26 cm), (6) xlviij ; 300 pp. (4)

389 pp. (1p. priv.), 2 tomes reliés en un volume.

Édition originale, rare, de la traduction française. L'édition originale latine de ce texte est parue à Londres en 1734. L'exemplaire est illustré d'un bandeau de Scotin aux armes de la Maison de Noailles. Notre exemplaire est, en outre, enrichi d'une carte de la Turquie par Robert. Page de titre en rouge et noir. Importante préface du traducteur, suivie d'une explication des noms turcs avec leur prononciation. Une ample table des matières à la fin de chaque tome, une liste des empereurs turcs avant le texte du premier tome et une biographie de l'auteur avant la table du second tome.

Reliure de l'époque en plein veau blond marbré, dos à cinq nerfs richement orné de caissons et fleurons dorés, ainsi que d'une pièce de titre de maroquin rouge, plats encadrés d'un triple filet à froid frappés en leur centre des armes dorées du Duc d'Orléans, chiffres dorés probablement postérieurs en écoinçons, toutes tranches rouges. Ex-dono à la plume en page de titre, quelques tampons religieux.

Cantemir commence très tôt la rédaction de son *Histoire de l'Empire ottoman* alors qu'il est retenu à Constantinople,

il ne la continuera qu'en 1711 en Russie avant de l'achever en 1717. Après la mort de Dimitrie, c'est son fils Antioch qui obtient la première traduction anglaise de son *Histoire*, publiée au cours de son ambassade à Paris et à Londres. Dans sa préface, Cantemir compare les calendriers musulmans (Hégire) et chrétiens (ère chrétienne), il s'interroge ensuite sur le nom et la Nation des Turcs et enfin sur les origines de la « Race Othomane ». L'ouvrage se divise en deux parties traitées chronologiquement. La première et plus étendue traite de l'expansion de l'Empire ottoman et de son apogée, d'Osman I^{er} au XIII^{ème} siècle jusqu'à Mahomet IV au XVII^{ème} siècle. La seconde partie évoque quant à elle le déclin de la civilisation ottomane à partir de la guerre polono-turque (1620-1621) jusqu'au règne de d'Ahmet III (premier tiers du XVIII^{ème} siècle). Il s'agit donc d'un vaste panorama, passant en revue les règnes des vingt-trois sultans ottomans, leurs succès et leurs défaites. L'ouvrage est d'une grande précision, on trouve en tête de chaque chapitre le détail des événements traités. Il ne s'agit pas seulement d'un travail historique, mais aussi d'une observation sociale, économique et culturelle mettant en valeur les raisons et les connexions des différents événements décrits.

C'est justement cette rigueur qui distingue les écrits de Dimitrie Cantemir (1673-1723), encyclopédiste, compositeur, écrivain et souverain moldave. Son père, Constantin Cantemir, fut fait prince de Moldavie en 1684. Son fils ainé, Antiochus, fut envoyé, en sa qualité de boyard, comme gage à la cour de Constantinople avec dix autres fils de nobles. Au bout de trois ans et sur ordre de son père, Dimitrie, alors âgé de quinze ans, prit la place de son frère jusqu'en 1691. Ce long séjour fut pour lui l'occasion d'apprendre les langues arabes (arabe, persan, turc), mais aussi les langues occidentales (français, allemand, italien, espagnol) et la musique.

Rappelé en Moldavie par son père qui mourut l'année suivante, les nobles choisirent Dimitrie pour prendre sa succession en tant que prince, promotion refusée par le Sultan qui lui préféra un autre prince. Dimitrie est alors contraint de quitter la Moldavie et d'aller vivre avec son frère à Constantinople où il rejoint les rangs de l'armée turque. Jouissant d'une grande estime de la part des ministres et de toute la cour, il obtient la révocation de son bannissement et est autorisé à regagner sa Moldavie natale. Il est finalement élu *hospodar* (souverain) de la Moldavie en 1710 et n'aura de cesse, tout au long de son règne de tenter d'affranchir l'État moldave de son emprise turque.

Très bel exemplaire élégamment établi dans une reliure aux armes du duc d'Orléans.

XIV. CHANTREAU Pierre-Nicolas. *Voyage philosophique, politique et littéraire fait en Russie pendant les années 1788 et 1789*

Chez Briand, à Paris 1794, in-8 (12,5 x 20,5 cm),
xvj, 387 pp. et x, 381 pp., 2 volumes reliés.

Édition originale et unique, illustrée de trois figures et d'une carte dépliante de la Russie comprise entre la Sibérie et l'Europe.

Reliures en demi vélin vert à coins d'époque. Dos lisses jansénistes ornés de sept petites roulettes. Pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge. Coiffe de tête du tome II élimée. Mors inférieur du tome I fendu en queue sur cinq centimètres, et supérieur sur deux centimètres. Élégant exemplaire en vélin vert cependant.

C'est le polygraphe Pierre-Nicolas Chantreau qui est l'auteur de l'ouvrage, la mention d'une traduction est donc un subterfuge de l'éditeur ou de l'auteur ; ce dernier a compilé toute une série de livres pour écrire ce voyage à la narration classique qui retrace l'histoire de la Russie, son commerce, de ses mœurs et usages, et de ses monuments, de sa géographie... Des voyageurs de commerce en Finlande décident d'un voyage à la découverte de la Russie et du peuple Russe. Bien qu'on y trouve des chapitres sur les peuples tartares, la ville de Novgorod, le voyage s'occupe essentiellement de Saint-Pétersbourg et de Moscou.



XV. CHOISY François-Timoléon de (DIT ABBÉ DE). *Journal du voyage de Siam*

Par la Compagnie, à Trevoux 1741, fort in-12 (9 x 16,5 cm), (2) 493-512p. (2) 492 pp., relié.

Nouvelle édition après l'originale parue en 1687, au format in-4, et qui contenait 28 planches.

Reliure de l'époque en plein veau brun marbré glacé. Dos à nerfs richement orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Petit manque en queue. Bon exemplaire.

Ce fameux voyage fut entrepris en mars 1685 de Brest, où l'auteur fut de retour le 18 juin 1686. C'est une des plus importantes relations sur la Thaïlande. Louis XIV, attiré par les richesses du royaume de Siam y fit dépêcher une ambassade extraordinaire dont François-Timoléon de Choisy fit partie (en compagnie du père Guy Tachard qui a également produit un livre sur le sujet), son rôle étant de convertir le roi au christianisme tandis que l'autre partie de l'ambassade devait conclure des traités commerciaux. L'ambassade revint avec des cadeaux, un droit pour les missionnaires et des paroles diplomatiques. L'ouvrage contient de nombreux détails sur la réception de l'ambassade par le roi et sa cour, sur les mœurs de la cour, les riches palais et les habitations, mais le livre est également un récit maritime, l'auteur tenant quotidiennement son journal depuis son départ de Brest jusqu'à son retour, même si parfois, il ne note que le temps en mer.

500

[+ de photos](#)

XVI. COLLIN DE BAR Alexis. *Histoire de l'Inde ancienne et moderne, ou l'Indostan*

Le Normant, Paris 1814, (4) xvj, 372 pp. et (4) 408 pp., 2 volumes reliés.

Édition originale, rare, illustrée d'une fort belle et grande carte dépliante en couleurs sur papier fort, et d'un tableau des monnaies, poids et mesures.

Reliures en demi basane brune mouchetée d'époque. Dos lisses ornés de fers à la lyre et à l'urne. Pièces de titre et de

tomaison ornées en basane chocolat. Plats de papier raciné. Manques en tête. Deux trous de ver en tête du volume I. Petits manques au mors supérieur du volume II. Épidermures en queue. En dépit de quelques défauts, assez bon exemplaire.

Membre d'une famille qui vivait en Inde depuis près d'un siècle, Collin de Bar fut gouverneur de France à Pondichéry et fut emprisonné durant huit années durant lesquelles il conçut cet ouvrage. Après une description générale de l'Inde, de ses antiquités, de sa religion et de ses lois, de ses moeurs et de ses usages, il retrace l'histoire de l'Inde ancienne et moderne, et des rivalités européennes, principalement de celles de la France et de l'Angleterre, et ce jusqu'en 1810 ; l'ouvrage se termine par un tableau de l'état actuel de l'Inde et des dominations étrangères.

750

[+ de photos](#)

XVII. COOK James. *Troisième voyage de Cook, ou voyage a l'océan Pacifique*

Hôtel de Thou, à Paris 1785, In-4 (19,5 x 26 cm), (8) cxxxij, 437 pp. (3) et
(4) 422 pp. et (4) 488 pp. et (4) 552 pp. (2), 4 volumes reliés.

Nouvelle édition et première in-4, sans l'atlas, bien complet des 7 appendices in-fine du quatrième volume et qui contient divers tableaux. L'exemplaire contient bien l'avis au relieur – initialement, il avait été prévu que les gravures soient insérées. Une note attestant la rapidité avec laquelle fut imprimée cette édition, on fit un volume à part des gravures comme le prouvent tous les autres exemplaires. Une seconde note annonce même un volume de gravures. L'édition originale imprimée chez Pissot en 1782 au format in-8 ne contenait qu'une seule carte et un frontispice. Traduction de l'anglais par Demeunier.

Reliures de l'époque en plein veau granité. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre en maroquin rouge, et de tomaison en maroquin rouge. Triple filet d'encadrement sur les plats. Tranches cailloutées. Coiffe de tête du tome I effilochée et fragile ; un accroc avec manque en queue. 2 coins émoussés au premier tome. Coiffe de tête du tome IV fragile. 2 coins

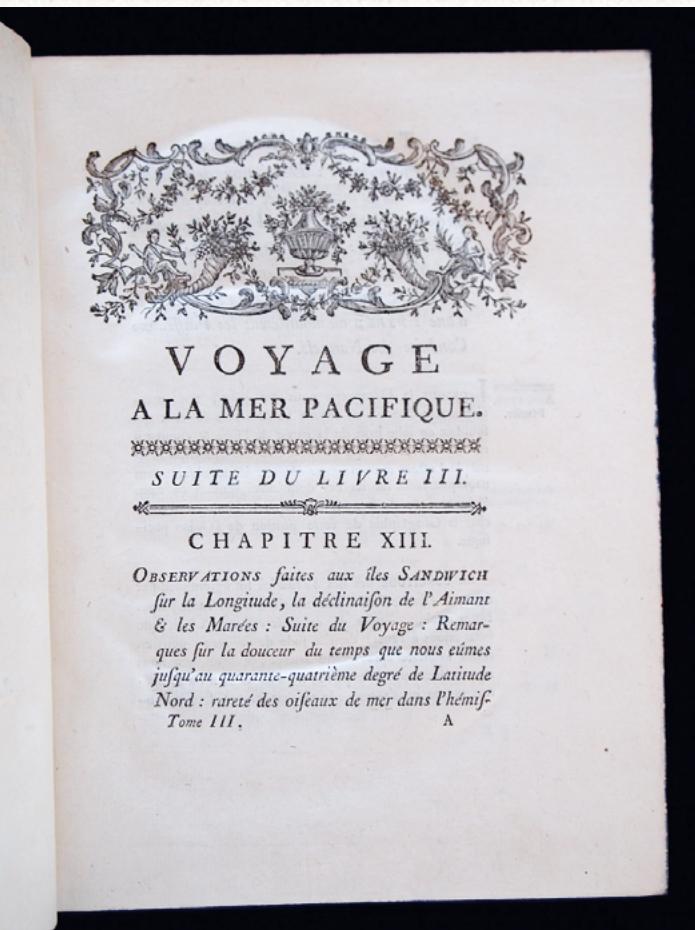
émoussés aux tomes III et IV. La pièce de tomaison du tome I et celle de titre du tome IV sont légèrement décolorés. Bel exemplaire dans l'ensemble, bien frais (avec sur certains feuillets, quelques rares pâles rousseurs ou piqûres ou parfois de petites taches).

Achever la reconnaissance du globe par son troisième voyage, telle fut la mission royale et l'ambition du capitaine Cook. Celui-ci se déroula entre 1776 et 1780, principalement dans l'océan Pacifique, et vit la mort de Cook dans l'île d'Hawaï. La Résolution et le Discovery sillonnèrent également la côte de l'Alaska dans l'espoir d'y découvrir le passage du détroit de Béring. Après la mort de Cook, Clerke, commandant du Discovery prit la tête de l'expédition et chercha à nouveau à découvrir le passage au nord, mais cette fois par le nord-ouest, mais il mourut de phtisie au large du Kamtchatka, seulement six mois après son commandant, sans avoir réussi.

Intéressante introduction générale qui offre une bibliographie des circumnavigations.

2 200

[+ de photos](#)



XVIII. COULON Louis. *Les Rivieres de France, ou Description géographique et historique du cours et débordement des fleuves, rivières, fontaines, lacs et estangs qui arrousent les provinces du royaume.*

Chez Gervais Clousier, à Paris 1644, in-8 (11 x 17,5 cm), (14) 579 pp.
(1bc.) (32) et (14) 595 pp. (1bc.) (22), 2 volumes reliés.

Édition originale, rare. La seconde partie porte le sous-titre : *Les Rivières de France qui se jettent dans la Méditerranée.*

Reliures en plein vélin souple d'époque. Dos lisses avec titre à la plume. Salissures et taches.

Description et histoire des toutes les rivières, fleuves de France, ainsi que des villes qui en sont baignées. L'ouvrage est divisé en deux grandes parties, les rivières océanes, qui se jettent dans l'Atlantique, et les rivières qui se jettent dans la Méditerranée. Dans un style assez lyrique et métaphorique, l'auteur a rangé les cours d'eau par région dans une narration continue, le livre évoluant comme un voyage. Les descriptions fourmillent de détails historiques depuis l'Antiquité jusqu'au XVIII^{ème}. Ce rare travail géographique est en même temps une œuvre de glorification de la France et de la providence.

1 500

[+ de photos](#)

XIX. CREVECOEUR Michel Guillaume Saint Jean. *Lettres d'un cultivateur américain, écrites à W. S. Ecuyer, depuis l'année 1770, jusqu'à 1781. Traduites de l'anglais par ***.*

Chez Cuchet., à Paris 1784, in-8 (13 x 20 cm), xxiv, iij (1) 422 pp. (2) et
(2) iv, 400 pp. (2), deux tomes reliés en deux volumes.

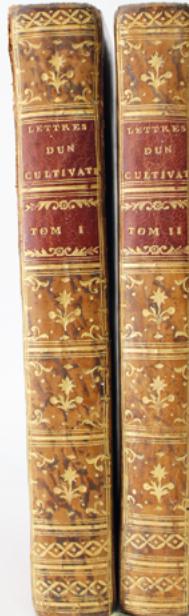
Édition originale française. La première édition est parue à Londres, en anglais, en 1782. L'édition française a cependant été refondue, corrigée et traduite par l'auteur lui-même, qui lui a ajouté un second volume, et s'est même permis de changer le nom du narrateur James en son propre nom. En outre l'édition française est plus nettement anti-anglaise et pro-américaine.

Reliures de l'époque en plein veau blond marbré. Dos lisse orné. Pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge. Tranches oranges. Beaux exemplaires en belle condition.

Crèvecoeur (1735-1813) se rendit en Nouvelle France en 1755 en tant qu'officier et géographe durant les guerres françaises et indiennes. Il combat auprès des français, puis voyage beaucoup et devient finalement fermier dans les colonies anglaises. Il se fit naturaliser, puis la révolution américaine le fit rentrer en France. Lorsqu'il revint en 1783, il découvrit que sa ferme a été ravagée, sa femme tuée, et deux de ses enfants disparus. Au niveau de l'agriculture il introduira la culture de la pomme de terre en Normandie, et celle de la luzerne aux États-Unis. Les lettres sont à la fois des récits de voyages et le premier ouvrage décrivant la vie quotidienne américaine, l'éducation et les moeurs, par non plus seulement un voyageur, mais un homme d'expérience ayant observé et partagé la vie des Américains. Le livre contribua à forger l'image d'une identité américaine, fondée sur l'ingéniosité, la liberté et l'égalité. Nombre de familles françaises embarqueront pour l'Amérique après la lecture de ce livre. L'ouvrage ne s'attache pas seulement à l'ouest américain, de nombreuses pages sont consacrées au Canada, Terre Neuve... On trouve également des articles sur Washington, Franklin et des remarques sur la guerre d'indépendance, l'esclavage, et de nombreuses anecdotes. L'ouvrage est dédié au marquis de La Fayette.

1 200

[+ de photos](#)



XX. CUBIERES Simon Louis-Pierre. *Histoire abrégée des coquillages de mer, de leurs mœurs, et de leurs amours*

De l'Imprimerie de Ph.-D. Pierres, à Versailles 1796 - An VI, in-4 (18,5 x 25 cm), (4) 202 pp., relié.



HISTOIRE ABRÉGÉE DES COQUILLAGES DE MER,

(univalves, bivalves et multivalves) est un état des lieux des connaissances et des recherches sur le sujet. L'auteur, le Marquis de Cubières, naturaliste et ami de Louis XVI, possédait un riche cabinet d'histoire naturelle dont les dessins sont tirés.

Édition originale illustrée de 21 planches de conchyliologie imprimées en sépia, dessinées et gravées par Gallien, contenant de multiples figures de coquillages. Un charmant bandeau du même.

Reliure en demi chagrin brun milieu XIX^{ème}. Dos lisse orné de pièces de titre et d'auteur noires. Quelques taches d'encre, piqûres et mouillures angulaires.

Version romantique d'un traité des coquillages des mers destiné à la gente féminine, ce traité s'ouvre sur une épître aux femmes, en faveur de l'éducation et de la culture scientifique de ces dernières. Le livre, dont les chapitres sont délimités en fonction des différentes familles de coquillages

900

[+ de photos](#)

XXI. DAQUIN Joseph (ou D'AQUIN Joseph). *Analyse des eaux thermales d'Aix en Savoie ; dans laquelle on expose Les diverses manières d'user de ces eaux, la méthode & le régime de vivre qu'il convient de suivre pendant leur usage, & les différentes maladies pour lesquelles elles sont employées ; avec plusieurs Observations qui y sont relatives, pour en constater les propriétés*

De l'Imprimerie de M. F. Gorrin, Chambéry 1772, in-8 (12 x 20 cm), (4) XI ; 184 pp., relié.

Édition originale non citée par Quérard qui propose la date de 1773.

Reliure en plein veau blond moucheté d'époque. Dos lisse orné d'une pièce de titre de maroquin rouge. Petits fers figurant des chardons et des glands ainsi que des étoiles dorées. Toutes tranches marbrées. Une garde légèrement désolidarisée et un coin frotté.

Le médecin savoyard Joseph Daquin, outre son statut de créateur de la médecine psychiatrique dite aliéniste, présente un intérêt tout particulier pour le thermalisme et l'hygiène médicale. C'est en constatant la méconnaissance des eaux thermales et leur prescription aveugle qu'il a décidé de mettre en œuvre ses recherches et de proposer son analyse. Il évoque notamment dans cet ouvrage les thermes romains d'Aix les Bains, nationaux jusqu'au XIX^{ème} siècle qui furent redécouverts par hasard l'année de la publication de son étude.

XXII. DE LA FLOTTE. *Essais historiques sur l'Inde, précédés d'un journal de voyages et d'une description géographique de la côte de Coromandel*

Chez Herissant, à Paris 1769, in-12 (10 x 17 cm), (4) 360 pp. (12), relié.

Édition originale, rare, illustrée de trois figures (Brama, Dieu des Indiens, Vue d'une Tour de Pagode, et Homme qui fait danser les Serpents).

Reliure de l'époque en demi basane. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Coiffes arasées. Mors supérieur fendu en grande partie, mors inférieur fendu en tête. Coins émoussés.

Départ en mai 1757 sur le Saint Luc, navire destiné à amener des troupes en Inde. Les pages 3 à 21 concernent le Brésil et Rio de Janeiro où l'auteur fait une description peu amène des Portugais (ombrageux, violents, et peu industriels). L'auteur fait escale à l'île Bourbon (pages 25 à 27) durant un mois. Nombreux passages sur la guerre avec les Anglais. L'auteur passe de la côte de Coromandel à Macao, puis Canton. Description de l'île de Sainte Hélène où l'auteur passe six semaines. Après la relation de voyage, divers mémoires, sur la côte de Coromandel, la religion des Indiens, le Linguam, la chronologie, le gouvernement des Indiens, la politesse, le betel, l'habillement, les jardins, la nourriture, les mariages...

450

[+ de photos](#)

XXIII. DELARBRE Antoine. *Essai zoologique ou histoire naturelle des animaux sauvages quadrupèdes, et oiseaux indigènes ; de ceux qui ne sont que passagers ou qui paraissent rarement, et des poissons et amphibiens, observés dans cette ci-devant province d'Auvergne*

Beauvert et Deschamp, Clermont-Ferrand 1797, in-8 (12 x 20 cm), (2) 348 pp., relié.

Édition originale, rare.

Reliure Restauration en demi veau glacé vert. Dos à nerfs orné de quatre fers à froid et de roulettes sur les nerfs et coiffes. Coiffes et coins frottés. Bon exemplaire.

L'ouvrage est conçu sous la forme d'un dictionnaire, recensant les quadrupèdes, puis les oiseaux, les poissons et serpents... Chaque animal est non seulement décrit mais rapporté à l'Auvergne et à certaines anecdotes. On y apprend naturellement que la faune y était très riche (lynx, loup, ours...) 450

[+ de photos](#)

XXIV. DELLA TORRE Jean-Marie. *Histoire et phénomènes du Vésuve*

Chez Eugène Onfroy, à Paris 1776, in-12 (9,5 x 17 cm), (2) xxiv, 399 pp., relié.

Première édition française. L'édition originale italienne, intitulée « Storia e fenomeni del Vesuvio » a paru à Naples en 1755. Elle est illustrée de cinq planches et d'une carte dépliantes. Traduction de l'italien par l'abbé Péton de la première édition italienne de 1755.

Reliure en plein veau blond glacé et marbré. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Bel exemplaire. Le père Della Torre observa les éruptions du Vésuve de 1751 et 1754 et fit maints voyages pour affiner ses observations, aussi prit-il la décision de composer cet ouvrage en s'aidant de tout ce qui avait été écrit sur le domaine depuis l'Antiquité. L'ouvrage contient une bibliographie de tous les auteurs ayant écrit sur le volcan. Par ailleurs, l'auteur ne

s'en tient pas à décrire les différentes éruptions et les caractéristiques du volcan, mais il cherche à percer le mystère et les lois physiques de la terre. Le traducteur français a ajouté diverses pièces intéressantes à l'ouvrage de Della Torre, notamment une dissertation critique par le père Amato, et les dernières observations de l'auteur, dans le but de composer le meilleur ouvrage critique qui ait paru sur le sujet.

600

[+ de photos](#)

XXV. DES HAYES & QUICLE. *Les Voyages de Monsieur Des Hayes, Baron de Courmesvin en Danemark. Enrichis d'Annotations. Par le Sieur P.M.L. [Suivi de] Les Voyages de M. Quiclet à Constantinople par terre.*

Chez Pierre Promé, à Paris 1664, in-12 (8 x 14,5 cm), relié.

Édition originale réalisée par Jean Promé.

Reliure de l'époque en pleine basane brune. Dos à nerfs orné. Pièces de titre de veau brun. Un manque en tête. Un accroc avec manque au troisième caisson. Trois coins très émoussés et dénudés. Ensemble frotté.

Le premier ouvrage consiste en une relation de voyages sous la forme d'un journal... À Elseneur par la mer, puis à Copenhague, et dans l'île de Zeland et autres îles, puis dans le duché du Holstein et à Lubeck. Description de la ville de Copenhague, considérations sur le commerce et les moeurs, la justice et le gouvernement... Des Hayes fut envoyé dans le royaume de Danemark pour négocier des traités commerciaux sur la Baltique, il joint une lettre de Christian IV très avantageuse pour la France.

Le second ouvrage consiste en un voyage plus rare vers le Levant. L'auteur passe par les villes de Raguse, Sarajevo, Belgrade, Andrinople puis Constantinople dont il donne une belle description pittoresque in-fine.

1 300

[+ de photos](#)

XXVI. DESNOS Louis Charles. *Atlas chorographique, historique et portatif des Elections du royaume. Généralité de Paris, divisée en ses vingt deux élections...*

Chez Savoye & Despilly & Duchesne, à Paris 1763, in-4 (21 x 27 cm), 122 pp. 25pl (xj) (3), relié.

Première édition sous ce titre ; l'atlas avait paru en 1762 sous l'intitulé : *Nouvel Atlas de la Généralité de Paris*, mais sans le frontispice dépliant qui représente la place de la Concorde avec la statue équestre de Louis XIV. L'ouvrage contient une carte de France, une carte de Paris, une carte générale des élections et les cartes des 22 élections, l'ensemble, finement aquarellé à l'époque ; toutes les cartes sont présentées dans un encadrement. La carte de Paris et celle des généralités dépliantes, les autres sur double page. 22 cartes mesurent 17,5 x 23 cm et pour les deux autres 22 x 33 cm (marges non comprises).

Reliure de l'époque en plein veau brun marbré. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Mors supérieur fendu en queue. Coiffe de queue et mors inférieur en queue restaurés, ainsi que les coins. Frottements aux mors et coiffes, coins. Trace de mouillures sur le dernier feuillet de garde, sans incidence. Légère trace de mouillure en marge gauche du frontispice et de la carte de France, sinon exemplaire frais, avec de rares petites piqûres.

Discours préliminaire, description de la généralité de Paris et de chaque généralité.



1 800

[+ de photos](#)

XXVII. DEZALLIER D'ARGENVILLE Antoine. *Voyage pittoresque de Paris ; ou indication de tout ce qu'il y a de plus beau dans cette grande ville en peinture, sculpture & architecture*

Chez De Bure, à Paris 1749, in-12 (9 x 16,5 cm), 277 pp. (43), relié.

Édition originale, rare, contrairement aux rééditions assez courantes.

Reliure de l'époque en pleine basane marbrée. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Coiffe de tête arrachée. Un manque en queue. Trois coins émoussés. Assez bon exemplaire.

Guide de Paris sous Louis XV. Vingt chapitres correspondant au découpage de Paris en vingt quartiers.

400

[+ de photos](#)

XXVIII. DUBOIS-FONTANELLE Joseph-Gaspard. *Anecdotes africaines, depuis l'origine ou la découverte des différents royaumes qui composent l'Afrique, jusqu'à nos jours*

Chez Vincent, à Paris 1775, petit et fort in-8 (11,5 x 17,5 cm), viii, 230, 62, 60, 60, 30, 16, 80, 184 pp., relié.

Édition originale.

Reliure en pleine basane brune marbrée. Dos à nerfs orné, roulettes. Pièce de titre en maroquin rouge. Une coupure en tête, fragilisant la coiffe ; un manque au mors inférieur en tête. Deux coins émoussés. Bordure externe rognée sur trois centimètres.

Chronologie et anecdotes de l'Égypte, de la Barbarie, du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, tripolitaines, abyssiniennes, de Guinée, du Bénin, d'Angola, du Congo, du Monomotopa, de Monbaze et de Quiloa, des côtes septentrionales et méridionales de l'Afrique. Précieux document concernant les royaumes africains.

500

XXIX. DUHAMEL DU MONCEAU Henri Louis. *Traité des arbres fruitiers ; contenant leur figure, leur description, leur culture.*

Saillant et Desaint, à Paris 1768, in-4 (25 x 33,5 cm), (1f.) (2f. de faux-titre et titre) (1f. tit. fr.) (XXIXp.) (1p.) et (1f. priv.) 337 pp. et (1f.) (2f. de faux-titre et titre) 280 pp., deux volumes reliés.

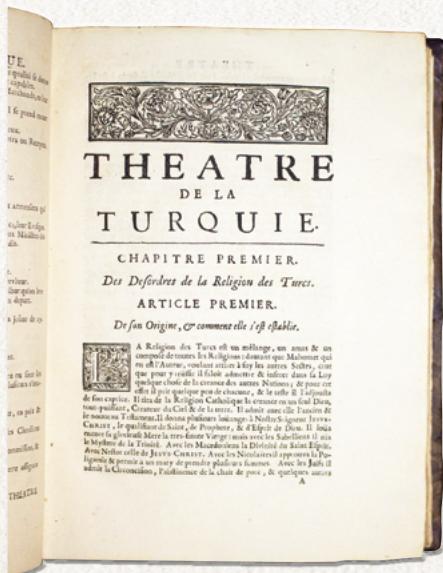
Édition originale illustrée d'un frontispice par de Sève gravé par de Launay et de 180 planches (avec de nombreuses figures) grandeur nature et admirablement exécutées d'après les dessins de Claude Aubriet, de Madeleine-Françoise Basseporte et gravées par Catherine Haussard, Charles Milsan, Herisset...

Reliures de l'époque en plein veau blond moucheté. Dos à cinq nerfs ornés de caissons et fleurons dorés, ainsi que de pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et blond. Triples filets dorés en encadrement des plats. Large dentelle dorée en encadrement des contreplats. Doubles filets dorés sur les coupes. Toutes tranches dorées. Discrètes et habiles restaurations au niveau des mors et des coiffes de tête et de queue. Quelques pages très légèrement et uniformément brunies, sinon très bel exemplaire à toutes marges d'une grande fraîcheur.

Ce très remarquable et fort célèbre ouvrage se signale de deux points de vue ; celui de l'illustration, d'une grande finesse d'exécution, et celui du travail théorique fondamental de Duhamel du Monceau, qui servit de référence et de manuel, l'auteur marquant la différence entre les variétés des jardiniers et les classifications des naturalistes. Dans son *Traité des forêts*, Duhamel avait déjà employé les méthodes appliquées aux arbres fruitiers (repiquage, reboutage...) pour multiplier les espèces et sauver les forêts ; méthodes qu'il expérimenta longuement dans son domaine familial en compagnie de son frère. Les gravures représentent exclusivement des fruits de table, ainsi que de nombreux modèles de greffe et de taille. Près de 250 espèces de fruits sont ainsi décrites (poires, prunes, pommes, cerises, raisins...). L'ouvrage fut réalisé avec la collaboration de l'abbé Le Berriays qui apporta un peu plus d'un tiers des dessins ainsi qu'une grande partie du texte. On rappellera, à toutes fins utiles qu'on considère Henri-Louis Duhamel du Monceau comme le fondateur de l'agronomie moderne, car il fut le premier à décrire et théoriser le mode de développement des arbres.

XXX. FEBVRE Michel ou LE FEVRE Michel. *Théâtre de la Turquie, où sont représentées les choses les plus remarquables qui s'y passent aujourd'hui touchant les Maurs, le Gouvernement, les Coutumes & la Religion des Turcs, & de treize autres sortes de Nations qui habitent dans l'Empire Ottoman*

Chez Jacques Le Febvre, à Paris 1688, in-4 (18 x 25,5 cm), (20) 558 pp. (11), relié.



Nouvelle édition. L'auteur écrivit cet ouvrage en italien et le fit paraître à Milan en 1674, il en fit lui-même la traduction.

Reliure en plein veau brun. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin brun. Coiffe de tête adroitement restaurée et redorée. Page de titre remontée, ainsi que la première page de l'avertissement. Décharges d'adhésif entre la page de garde et la page de titre. Bonne fraîcheur du papier, excepté sur les pages de l'épître.
Bel exemplaire.

L'auteur, un moine capucin du nom de Justinien de Tours (il prendra un autre nom de plume) résida longtemps au Moyen-Orient, et fit de nombreux voyages au sein des provinces turques. L'ouvrage se propose d'établir le tableau de la décadence de l'Empire turc et de ses désordres. Si les premiers chapitres traitent de la religion mahométane en la discréditant, l'ensemble du livre aborde les sujets de mœurs et coutumes les plus variés.

2 500

[+ de photos](#)

XXXI. FLAMSTEED John & FORTIN Jean. *Atlas céleste de Flamsteed, publiée en 1776, par J. Fortin, ingénieur-mécanicien pour les globes & sphères*

Chez le citoyen Lamarche, A Paris 1795, petit in-4 (16 x 22 cm), ix (1) 30pl. 47 pp., relié.

Mention de troisième édition, pour cet atlas composé de 30 planches doubles montées sur onglets (2 cartes des hémisphères et 28 des figures célestes, l'ensemble totalisant 2935 étoiles. Légende des la grandeur des étoiles pour chaque planche.

Très bel atlas des figures célestes.

Reliure en demi basane d'époque. Dos lisse avec étiquette de titre de basane noire. Reliure habilement restaurée.

Une tache en marge de la première planche de l'hémisphère boréal. Une coupure sur 1 cm sur la planche de la Grande ourse.

L'atlas fut publié originellement en 1729 à Londres au format in-folio, et Fortin, qui était cartographe, en a réduit les planches, ajoutant les positions des principales étoiles et un descriptif des principales figures célestes. Flamsteed fut un remarquable astronome, et il a développé cette science jusqu'à un point jamais atteint au XVIII^eme. À la fin de sa carrière, il avait dénombré pas moins de 3 000 étoiles, et ses apports sont nombreux : calcul d'une éclipse solaire, vues d'Uranus...



3 000

[+ de photos](#)

XXXII. GROSLEY Pierre-Jean. *Londres. Nouvelle édition, revue, considérablement augmentée*

S.n., à Lausanne 1774, in-12 (10 x 17 cm), xii, 371 pp. (2) et 388 pp. (2)
et 375 pp. (4) et 393 pp. (2), quatre volumes reliés.

Seconde édition après l'édition originale de 1770, qui contenait seulement 3 volumes. Une grande carte dépliante dans le tome I de Londres et des villes et faubourgs de Londres et de Westminster.

Reliures de l'époque en plein veau glacé marbré. Dos lisses ornés. Pièces de titre en maroquin rouge. Quelques épidermures et accrocs avec manques, mais bon ensemble, décoratif.

Relation de voyage, qui part de Boulogne et se poursuit jusqu'à Londres dont il est fait une étude détaillée des mœurs, des coutumes et de tous les aspects de la société : les pauvres, la jurisprudence, le clergé, les arts, la marine, les courses de chevaux, le commerce et des chapitres particuliers sur la mélancolie, considérée comme une caractéristique des Anglais, et en quoi celle-ci a contribué à leur génie dans les arts ou les sciences.

600

[+ de photos](#)

XXXIII. GROSLEY Pierre-Jean. *Observations sur l'Italie et sur les italiens, donnés en 1764, sous le nom de deux gentilhommes suédois*

Chez Le Jay, à Londres & se trouve à Paris 1777, in-12 (9,5 x 17 cm), 4 volumes reliés.

Nouvelle édition, après la première parue en trois volumes en 1764.

Reliures de l'époque en pleine basane blonde d'époque. Dos lisses ornés. Pièces de titre en maroquin rouge. Pièces

de tomaison en basane noir frottées. Un manque en tête du tome I. Coiffe de tête du tome IV arrachée. Accroc avec manque au mors en queue du tome III. Cinq coins émoussés.

Récit de voyage en Italie accompli en 1758 et rédigé en 1759 et 1760 ; Le voyage commence par une description de Nantua, puis de Genève, des Alpes et commence en Italie par Turin, la Lombardie, Milan, Plaisance, Parme, Bologne, Ferrare, Rimini, Ravenne, puis Venise, Rome, Naples, Florence, Pise, et d'autres villes visitées de moindre importance. Le quatrième volume est essentiellement constitué de suppléments, dont un *Essai sur la musique française et italienne*, une *Discussion historique et critique de la Conjuration de Venise* par Saint Réal, des pièces relatives à Venise, un *Parallèle de l'Italie et la France* par Le Tasse. Avant le voyage en Italie par Lalande, c'est la meilleure narration sur l'Italie dont on disposait.

450

[+ de photos](#)

XXXIV. GUER Jean-Antoine. *Mœurs et usages des Turcs, leur religion, leur gouvernement civil, militaire et politique*

Chez Mérigot & Piget, à Paris 1747, in-4 (19 x 25 cm), (4p.) xxiv ; 453 pp.
(17p.) et (2p.) viii ; 537 pp. (2p.), 2 volumes reliés.

Seconde édition, parue un an après l'originale, publiée par Coustelier à Paris. Elle est ornée de trente planches hors-texte dont deux frontispices gravés par Duflos d'après Boucher et Hallé et trois vues dépliantes : l'Hellespont et la Propontide, la ville et le port de Constantinople et une vue du grand sérail de Constantinople. Les planches représentent des scènes de la vie quotidienne : prisonnier, charité pour les animaux, prière, figures religieuses et lieux de culte, mariage, enterrement, personnages nobles (vizir, sultane, grand seigneur, bostangi, muphti, chiaou, capigi), supplices et scènes historiques. Nombreux bandeaux et lettrines historiés et culs-de-lampe.

Une table détaillée des chapitres en tête de chaque volume. Une table des empereurs ottomans et une liste des principaux auteurs cités dans l'ouvrage au début du premier volume. Une « Table des princes de l'Europe contemporains



des Empereurs Ottomans » à la fin du second tome.

Reliures de l'époque en plein veau brun marbré, dos à cinq nerfs ornés de caissons et fleurons dorés, ainsi que de pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et blond, double filet à froid en encadrement des plats, roulette dorée sur les coupes, toutes tranches marbrées rouges.

Une importante épidermure en tête du premier plat du tome I, deux coiffes manquantes, une accidentée avec manque, mors fendus sur quelques centimètres, travaux de ver sur les mors, et coins émuossés.

Quelques petites déchirures sans gravité au niveau des pliures de deux plans.

La préface de l'ouvrage est l'occasion pour Jean-Antoine Guer d'exposer sa vision de l'histoire. L'humanité, pour s'améliorer, ne doit pas se tourner vers des régimes obsolètes, mais bien vers des sociétés qui lui sont contemporaines :

« Le dix-septième siècle a changé toute la face de l'Europe : la Politique n'est plus la même qu'elle fut sous Louis XII. ni même sous le règne des descendants de François I. Un ministre se rendroit ridicule aujourd'hui, s'il prétendoit négocier sur le même

pied, sur lequel on traitoit avant les dernières années d'Henri IV. Ce sont ces raisons qui m'ont encouragé à entreprendre cette partie de l'Histoire Ottomane, que je donne aujourd'hui au Public. Si les *Mœurs et usages des Grecs*, lorsqu'ils ont paru, si les *Mœurs et usages des Romains* qui les avoient précédés, ont été reçus favorablement, j'ose espérer le même avantage pour mon Ouvrage. La nation Turque, je le scay, n'est ni aussi ancienne, ni aussi recommandable par beaucoup d'endroits que ces deux Peuples ; mais elle a cela de plus intéressant, qu'elle existe encore, & que son origine, son accroissement & ses progrès nous touchent de plus près que la puissance d'Athènes ou de Rome. »

Il dresse ensuite la liste des autres écrivains qui ont entrepris une description de la Turquie dans leurs ouvrages : Chalcondyle (*Histoire générale des Turcs*), le Comte de Marsigli (*Etat militaire de l'Empire ottoman*), le Prince Démetrius Cantimir (*Histoire de l'Empire Ottoman*), Ricaut (*Gouvernement des Turcs*) ou encore la célèbre relation de

Jean-Baptiste Tavernier, *Description du Serrail*. Il constate cependant que tous ces textes, bien qu'ayant eu un grand succès, ne relatent que les évènements historiques et les victoires et défaites de l'élite. Sa volonté est de donner au lecteur une histoire du peuple, de ses folklores et coutumes :

« Les intérêts des Princes & leur politique, la nature & les différentes manœuvres du Gouvernement, les maximes du Droit public, les loix fondamentales de l'Etat, qui ne sont pas moins utiles pour la connoissance d'une nation, ne sont, pour ainsi parler, que le second objet de l'Auteur ; il n'en parle, qu'à mesure que quelque fait particulier lui en fournit le prétexte. La Religion, les Cérémonies religieuses & les fêtes publiques, le génie, l'humeur & le caractère d'un Peuple, sa manière de faire la guerre, ses armes & sa discipline militaire, sa manière de vivre, son habillement, tous ces objets sont négligés, ou dumoins fondus, pour ainsi dire, dans le corps de l'histoire. Elle ne rapporte les usages d'une nation que par occasion, & pour parler juste, en passant ; on n'y rencontre que par intervalle quelques traits, qui apprennent aux Lecteurs les coutumes des peuples dont elle traite : après l'avoir lûe, on peut sçavoir leur histoire ; pour eux, on ne les connoît qu'imparfaitement. »

C'est donc bien une représentation non-événemmentielle de l'Empire ottoman que propose Guer. Il envisage son rôle comme celui de relais entre les historiens, dont les descriptions sont factuelles, et les lecteurs « qui ne lisent que pour s'amuser, qui ne sçavent s'amuser que de bagatelles ». Il s'agit d'un travail de compilation de différentes sources existantes, l'auteur n'ayant lui-même jamais voyagé en Orient :

« Ce n'est donc point dans les Historiens, qu'on doit chercher une connoissance parfaite des mœurs & usages d'une Nation ; du moins doit-on convenir, que cette étude ne convient guères qu'à des Sçavans, ou à des personnes qui lisent avec réflexion & avec méthode. [...] Mon dessein a été d'épargner aux Lecteurs la peine & le désagrément de feuilleter tant de livres : j'ai regardé tout ce que ces Ecrivains ont dit comme d'excellens matériaux »

C'est dans cette perspective didactique que les planches et plans viennent abondamment encadrer le texte. Si ce type d'historiographies érudites, constituées de compilations de relations de voyages et de récits historiques, était courant à l'époque, le sujet pittoresque et surtout l'abondante et superbe iconographie offrent au lecteur d'aujourd'hui un document précieux témoignant du regard occidental sur le folklore turc au XVIII^{ème} siècle.

XXXV. GUYS Pierre-Augustin. *Voyage littéraire de la Grèce, ou Lettres sur les Grecs, anciens et modernes, avec un parallèle de leurs mœurs*

Chez la veuve Duchesne, Paris 1783, in-8 (12,5 x 19,5 cm), (4) viij ; 527 pp. et (4) 382 pp. et (4) 373 pp. et (4) 240 pp. [mal pag. 140 pp.], 4 volumes reliés.



Troisième édition illustrée de 10 planches hors-texte dont un frontispice de Dalbou d'après Hoüel, 5 planches hors-texte de Laurent d'après Favray et 4 planches hors-texte dépliantes de Laurent d'après Massit. Les trois premiers volumes contiennent toutes les lettres sur la Grèce, le dernier renferme d'autre opuscules de l'auteur : *Essais sur les Elégies de Tibulle* (suivis de la traduction de ces dernières), *Les Saisons et Poésies légères*.

Nombreux bandeaux et culs-de-lampe floraux (corbeilles de fleurs, œillets...).

Reliure en plein veau blond marbré de l'époque. Dos lisses ornés de pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, de petits fleurons floraux dorés, ainsi que d'une dentelle dorée en queue. Triples encadrements dorés sur les plats. Toutes tranches marbrées. Coiffe de tête du premier tome arasée. Quelques trous de ver sur les dos des deuxième et troisième volumes. Mors de queue fendue sur le premier volume. Six coins émoussés. Epidermures. Quelques pâles mouillures angulaires. Un travail de vers portant atteinte à tout le coin inférieur droit du troisième volume. Bel aspect de l'exemplaire.

Plus large que ne laisse penser son titre, le *Voyage littéraire de la Grèce* contient de nombreuses informations sur les Turcs, les Arméniens et leurs mœurs, et naturellement les peuples de la Grèce. Les lettres, œuvre d'un négociant résidant à Constantinople, Monsieur Guys, sont adressées à un amateur d'art, Bourlat de Montredont. Épris de belles-

lettres et de recherches sur l'Antiquité, l'auteur décrit la Grèce, ses mœurs et ses coutumes en puisant sa matière dans les écrivains de l'Antiquité. Chaque lettre porte sur un sujet, art, mobilier, bijoux, maquillage, fêtes, convenances, bains, architecture, et naturellement, un domaine intéressant plus particulièrement l'auteur : le commerce et la navigation. Certaines lettres sont des additions, et traitent des usages chez les Turcs, les Juifs...

Projet ambitieux d'un homme ancré dans la réalité de son temps (et qui passa plus de trente ans dans le Levant), le *Voyage littéraire de la Grèce* repère dans la Grèce moderne tout l'héritage de l'Antiquité. L'auteur renouvelle ainsi l'intérêt du voyage vers la Grèce. Avant la lettre, c'est un des premiers ouvrages d'anthropologie.

1 400

[+ de photos](#)

XXXVI. JAUBERT Amédée. *Voyage en Arménie et en Perse, fait dans les années 1805 et 1806, par P. Amédée Jaubert*

Chez Pellicer et Nepveu, à Paris 1821, in-8 (12,5 x 20,5 cm), (4) xij, 506 pp. (1), relié.

Édition originale, rare, illustrée d'une très grande carte dépliante des régions comprises entre Constantinople et Téhéran, et de 9 lithographies (par Aubry, Vernet...), et d'un portrait au frontispice du prince persan Albas Mirza.

Reliure Restauration en demi basane brun clair. Dos lisse orné de filets et fers ; roulette en queue. Tranches marbrées. Frottements sur les plats, mais bel exemplaire au papier d'une parfaite fraîcheur.

Amédée Jaubert, orientaliste, fut tout d'abord emmené par Napoléon en Egypte où il servait d'interprète, en 1805 lui fut confié une importante mission diplomatique en Iran où il devait négocier avec le Shah afin d'asseoir la position de la France dans cette région. Durant son voyage, il fut emprisonné par le Pacha de Bayazid et jeté dans une citerne durant trois mois. La relation de voyage décrit de nombreuses contrées qui n'avaient jamais été visitées par les Européens.

2 000

[+ de photos](#)

XXXVII. KNOX Robert. Relation du voyage de l'isle de Ceylan, dans les Indes orientales

Chez Paul Marret, à Amsterdam 1693, in-12 (9,5 x 16,5 cm), (22) 218 pp. ; (2) 180 pp. (28), relié.



Édition originale française, illustrée de 8 planches au tome I (la plupart dépliantes, dont un frontispice) et de 9 planches au tome II (la plupart dépliantes). Il manque la carte dépliante du royaume de Candy Uda dans l'île de Ceylan. Parmi les planches remarquables, on distinguera le supplice d'un condamné écrasé par un éléphant, et celui de l'empalement.

Reliure de l'époque en pleine basane brune mouchetée. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge à grains longs, et de tomaison en maroquin beige à grains longs (postérieures ca. 1800). Coiffe supérieure arrachée. Mors fendu en tête. Coins émoussés. Certaines planches portent de légères déchirures et une un papier de renfort moderne.

En 1657, Robert Knox accompagne son père, capitaine d'un vaisseau au service de la Compagnie des Indes Orientales. Essuyant une tempête, ils sont contraints de mouiller à l'île de Ceylan où ils sont fait prisonniers de Râjasimha II. Il y passera 19 années de captivité avant son évasion. C'est lors de son voyage de retour en Angleterre qu'il commence à rédiger ses souvenirs. Le voyage de Robert Knox est la première relation que nous ayons de l'île. Knox est précis et scrupuleux dans ses descriptions, notamment sur la faune et la flore. Sa maîtrise de la langue lui a permis de comprendre les us et coutumes des habitants puisqu'il les partageait en sa qualité de villageois.

XXXVIII. LA BARRE DE BEAUMARCHAIS Antoine de. *Le Hollandois, ou lettres sur la Hollande ancienne et moderne*

Chez François Varrentrapp, à Francfort 1738, in-8 (12 x 20 cm), (32) 72 pp. ; 247 pp., relié.

Édition originale, illustrée d'un large bandeau de titre de Sébastien Le Clerc. Page de titre en rouge et noir.

Reliure en pleine basane brune marbrée. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin havane. Coiffe de queue élimée. Quatre coins émoussés. Bon exemplaire.

Trente-sept lettres composent ce recueil et établissent, au travers de l'étude de son histoire, de ses institutions, de ses mœurs, de sa littérature et de ses spectacles, une apologie de la Hollande et de son système républicain. L'auteur était un calviniste réfugié en Hollande et il ne cesse de s'étonner de la tolérance religieuse du pays.

450

[+ de photos](#)

XXXIX. LA MARRE Marie-Jeanne de. *Description historique de l'Italie, en forme de dictionnaire*

Chez Chambeau, à Avignon 1790, vij (1) 384 pp. et (4) 404 pp., in-8 (11 x 19 cm) relié.

Seconde édition, réimpression chez le même éditeur de l'originale qui date de 1776. Elle est illustrée de 44 planches dont un frontispice (imprimée à Utrecht chez Guillaume van de Water et Jacques van Poolsum) et d'une grande carte d'Italie dépliante. Dans l'avis au relieur, un second frontispice est annoncé mais il n'a jamais été tiré, tous les exemplaires l'attestent ; en outre cet exemplaire contient 2 planches supplémentaires. Le frontispice a été relié au tome 2. Nombreuses planches dépliantes, dont le Château Saint-Ange, la place Saint-Marc, le Capitole... Une figure de la tarentule. Sur la page de titre : Par M. de L. M. de l'Académie de Saint Luc à Rome.

Reliures de l'époque en plein veau flammé. Dos lisses ornés de trois beaux fers différents (oiseaux, fleurs) encadrés

de guirlandes, une plume dans le caisson du bas. Pièces de titre en maroquin rouge et de tomaison en maroquin noir. Coiffe de queue du tome 2 légèrement élimée. Mors supérieur du tome I fendu en tête. Frottements en coiffes, mors et coins. Six coins émoussés. Malgré quelques défauts, exemplaire très décoratif.

Contient : 1° La géographie tant ancienne que moderne, l'état des royaumes, Républiques, Principautés, Etats & Villes qui composent cette contrée. 2° L'esprit de leur Gouvernement tant civil que politique. 3° Le Génie des Habitans, leurs Mœurs, leurs Usages & leur Commerce. 4° Un détail circonstancié des Monuments antiques. 5° La description des Églises, Palais & Édifices publics, les Bibliothèques et les précieuses Collections qu'elles renferment. 6° Un détail des Peintures en Mosaïques & Tableaux répandus dans les Églises & Galeries des Princes; l'historique de leurs sujets & le nom des Artistes qui les ont produit.

850

[+ de photos](#)

XL. LANTIER Etienne François de. *Voyages en Suisse*

Chez Buisson, à Paris 1803 An XI, in-8 (13 x 22 cm), 3 volumes reliés.

Édition originale, illustré d'un portrait en médaillon au frontispice. Bien que dans l'Avis au relieur, il soit annoncé deux autres frontispices, ceux-ci n'ont jamais été tirés. Il ne seront pas non plus dans la seconde édition de 1817, qui ne contient elle aussi qu'un portrait.

Reliures en demi basane brune. Dos lisses ornés de deux fleurons différent et de roulettes. Frottements aux dos et mors, bordures et coins. Papier jauni, quelques piqûres dans les marges. Bons exemplaires.

Voyages sous la forme épistolaire. Genève, Thonon, voyage du Mont Blanc, montagne du Mole, Lausanne, voyage dans le Valais, Saint Gothard, cantons de Glaris et d'Appenzel, Lucerne, Yverdin... Les récits de voyage s'insèrent dans un plus vaste récit aux couleurs sentimentales entre différents protagonistes et intéressent la Suisse francophone.

450

XLI. LE LONG Michel. *Le Régime de santé de l'école de Salerne*

Chez Nicolas et Jean de La Coste, A Paris 1643, in-8 (11,5 x 18 cm), (16) 705 pp. (42), relié.

Mention de troisième édition. Traduction, commentaires et établissement du texte par Michel Le Long. Privilège de 1636. In-fine *L'Epistre de Diocle Carystien, et le Serment d'Hipocrate*.

Reliure de l'époque en plein vélin souple. Dos lisse avec titre à la plume.

L'école de médecine de Salerne a été la première école de médecine du Moyen Âge. Elle a fourni la plus importante source locale de connaissances médicales européennes de l'époque. L'école a gardé vivante la tradition culturelle de la Grèce et de la Rome antiques, la fusionnant harmonieusement avec les cultures arabes et juives. Michel Le Long donne aussi un commentaire contemporain appréciable du *Regimen Sanitatis Salernitanum* (Régime de santé de Salerne, poème didactique du XII^e ou du XIII^e siècle sur la manière de préserver sa santé, et qui détaille un grand nombre d'aliments, les épices, les vins, le sommeil...)

700

[+ de photos](#)

XLII. LE VAILLANT François. *Voyage de Monsieur Le Vaillant dans l'intérieur de l'Afrique, par le Cap de Bonne-Espérance, dans les années 1780, 81, 82, 83, 84 & 85*

Chez Leroy, A Paris 1790, In-8 (12 x 19,5 cm), xxiv, 383 pp. et (2) 403 pp., 2 tomes en 2 volumes reliés.

Édition originale illustrée de 12 figures, dont deux planches dépliantes, le tout sur papier fort, dont la fameuse planche de la Hottentote au tablier, qui manque parfois. Une édition in-4 est parue dans le même temps.

Reliure en demi basane havane à petits coins de vélin. Dos lisses ornés de filets. Pièces de titre en maroquin rouge, et

de tomaison en maroquin vert mosaïquées d'un médaillon noir. Coiffe de tête du premier volume arasée ; mors fendu en tête et queue au mors inférieur. Un accroc en tête du tome 2, au second caisson ; mors fendus en tête. 2 trous de vers sur le mors inférieur en queue.

François Levaillant (1753-1824) est un explorateur et un ornithologue français. En 1781, le trésorier de la compagnie hollandaise des Indes Orientales l'envoie dans la province du Cap, en Afrique du sud. Il collecte alors de nombreux spécimens dans la région, rapportant plus de 2000 peaux d'oiseaux en France. Tous ses livres connurent un grand succès à travers l'Europe. Sa collection ornithologique rejoindra le musée de Leyde, la France ne s'en portant pas acquéreur. Certains noms d'oiseaux qu'il a imaginé sont encore en usage. Quelque temps plus tard, des espèces porteront son nom, comme le coucou de Levaillant. Dans la préface, l'auteur conte son enfance au Surinam et ses premières passions de collectionneur. L'ouvrage contient d'intéressantes descriptions des Hottentots et des Gonaquais, leurs us et coutumes. L'ouvrage remporta un franc succès, sans doute dû à la narration colorée et aventureuse de l'auteur.

650

[+ de photos](#)

XLIII. LUCAS Paul. *Voyage au Levant*

Chez Nicolas Simart, à Paris 1714, in-12 (9,5 x 16,5 cm), (24) 244 ; (2) 499p. (3), 2 tomes reliés en un volume.

Nouvelle édition, illustrée de 11 planches dont certaines dépliantes, avec la grande carte en accordéon du cours du Nil.

Reliure en pleine basane brune de l'époque. Dos à nerfs janséniste. Pièce de titre en maroquin rouge. Pièce de tomaison refaite à l'ancienne. Plats frappés aux armes. Restaurations maladroites en tête et au mors inférieur. Exemplaire aux armes non identifiées ; coiffé par une couronne de Marquis, un chiffre dans l'écu fait de deux D entrelacés.

Le voyage commence à Malte, puis à Alexandrie, Le Caire, et dans la Haute Egypte. Le second volume débute en Ar-

ménie, puis en Perse, Hispahan, Rhodes, Constantinople. L'auteur semble prendre plaisir à relever le plus d'anecdotes curieuses ou pittoresques. Selon Dirck Van der Cruysse (historien belge spécialisé dans l'étude des récits de voyage) le récit de ce voyage est un des plus captivants de l'époque. Lucas fut en effet envoyé dans les pays du Levant en 1699 en tant qu'antiquaire du roi, afin d'enrichir de ses trouvailles les cabinets royaux et ceux de la princesse palatine, son voyage se poursuivit jusqu'en 1703. Il avait déjà voyagé dans ces mêmes pays pour acquérir des pierres précieuses de 1688 à 1696. Le voyage au Levant est le premier récit de la sorte de l'auteur, il en accomplira deux autres, qu'il rédigera également, mais qui n'auront pas la même saveur.

850

[+ de photos](#)

XLIV. MAIRAN P. J. *Lettres d'un missionnaire a Pekin, contenant diverses questions sur la Chine, pour servir de supplément aux mémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, les mœurs, les usages de chinois ; par les missionnaires de Pekin*

Chez Nyon, à Paris 1782, in-8 (12 x 20 cm), xi (1) 368 pp. (1), relié.

Seconde édition et première édition sous ce titre, l'ouvrage avait été intitulé : *Lettres au R.P. Parennin... sur la Chine*. Illustrée d'une planche et d'une figure.

Reliure en plein veau granité. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Coiffes arrachées. Mors supérieur fendu et ouvert en queue et tête. Coins émoussés. Manque le papier marbré sur la première page de garde. Un manque en pièce de titre.

Au contraire des *Mémoires sur la Chine*, composés de lettres des pères missionnaires envoyées en France, cet ouvrage réunit les lettres de Mairan adressées au père Parrenin en Chine, à Pékin. Les réponses du père Parrenin ont été publiées dans *Recueil des Lettres édifiantes et curieuses des missionnaires*. Basé sur ses réflexions et ses travaux, Mairan soumet diverses hypothèses sur la Chine, notamment le voyage d'une colonie égyptienne en Chine dans des temps

très anciens, l'état des sciences en Chine, leurs croyances et superstitions, l'écriture, un parallèle entre les architectures chinoises, égyptiennes et grecques... Outre les lettres sur la Chine, l'ouvrage est complété de divers traités de l'auteur, un sur la fable de l'Olympe (sur les aurores boréales, dont l'auteur donnera un complet traité), un second sur la balance des peintres de Piles, un autre sur les monstres, enfin une lettre au comte de Caylus sur une pierre gravée antique. Érudit aux multiples connaissances très étendues, Mairan a considérablement écrit sur plusieurs domaines scientifiques dans lesquels il a exercé sa sagacité, notamment l'astronomie et la physique.

450

[+ de photos](#)

XLV. MARANA Giovanni Paolo. *L'Espion dans les cours des princes chrétiens*

Chez Erasme Kinkius, à Cologne 1739, in-12 (10 x 17 cm), (2) 34 pp. (14) 513 pp. et (10) 486 pp.
et (4) 530 pp. (16) et (4) 429 pp. et (4) xviiij, 516 pp. (14) et (4) 414 pp. (10), 6 volumes reliés.

Nouvelle édition. Cette édition a été successivement augmentée et on donne 1684 pour la date de l'originale, certainement en 2 volumes. Elle est illustrée de 21 jolies figures, dont 5 dépliantes (portrait de Méhemet ; une vue de Constantinople, de Perpignan, les portraits de Richelieu, des Chevaliers de Malte ; figures des Chinois, Tartares, Arabes... Planches sur le Maroc, les habitants des Antilles etc.). Pages de titre en rouge et noir. On constate souvent un nombre de planches sensiblement différent d'une édition à l'autre, et suivant les dates.

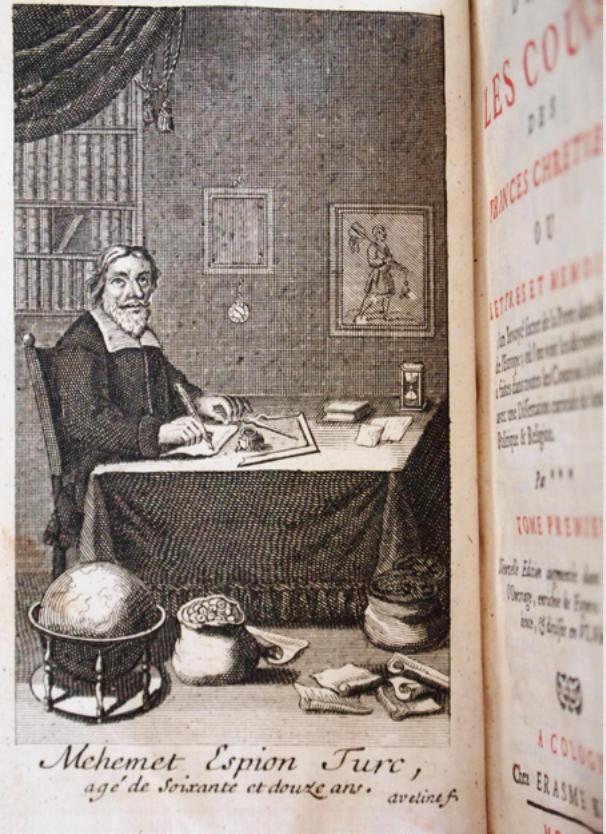
Reliures d'époque en pleine basane brune mouchetée et glacée. Dos à nerfs richement ornés et finement décorés. Pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge. Tranches rouges. Coiffe de tête du tome I élimée, et têtes des tomes II, III et IV avec manques. Un manque en queue du tome I et du tome V. Une fente au premier nerf du tome VI. Une dizaine de coins émoussés. Une trace de mouillure en fin du tome I. Malgré quelques défauts, bel ensemble, très appréciable.

L'Espion turc est le premier ouvrage dont la forme particulière aura de prestigieux suiveurs, dont Montesquieu avec

les *Lettres persanes* est sans aucun doute le plus illustre, mais on pourrait citer également Boyer d'Argens et ses *Lettres juives*, *Lettres chinoises*... un observateur étranger, envoyé par son pays, porte témoignage du monde et de l'histoire européenne. Le fait qu'ici, il s'agit d'un turc étranger aux mœurs européennes, rend le décalage de son regard encore plus pertinent. Il sera question de très nombreuses choses dans ce livre, outre l'histoire de l'Europe, de ses événements ; car le narrateur, dans ses multiples lettres, établit un récit de tout ce qu'il rencontre, de ce qui se passe en Angleterre, en Allemagne, dans les colonies, en Afrique... et même dans les sciences (il est notamment question du monde de Descartes), les spectacles et les belles-lettres, et les grands personnages du temps. Selon Brunet, Marana ne serait responsable que des quatre premiers volumes, Cotolondi serait un de ses suiveurs.

Prestigieuse provenance. Ex-libris du Château de Rosny, « La Solitude », soit la bibliothèque de la Duchesse du Berry (puis Bibliothèque Lebaudy).

1 200
[+ de photos](#)



XLVI. MARSIGLI Luigi Ferdinando. *Stato militare dell'imperio ottomanno - L'État militaire de l'empire ottoman*

Chez Pierre Gosse, Jean Neaulme & Adrien Moetjens et Chez Herm. Uytwerf & Franç. Changuion,
à La Haye et à Amsterdam 1732, in-folio (25,5 x 38 cm), (4) ix-xvi 151 pp. ; (4) 199 pp., relié.



Édition originale posthume illustrée de deux grandes cartes dépliantes aquarellées, de 35 planches (dont 7 dépliantes), de 10 gravures à mi-page et de 5 bandeaux gravés par Schenk. Pages de titre bilingues en rouge et noir, texte sur deux colonnes en français et en italien.

Reliure de l'époque en plein basane brune marbrée, dos orné à cinq nerfs présentant une pièce de titre (en italien) crème, filet à froid en encadrement des plats. Mors supérieur très frotté présentant de petits manques, quelques petits manques en tête du premier plat.

Originaire de Bologne, un des grands berceaux européens de l'étude de la science, Luigi Ferdinando Marsigli (1658-1730), reçoit une éducation savante et montre très tôt un goût prononcé pour les sciences naturelles. Attiré par la Turquie depuis son plus jeune âge et se destinant à la carrière militaire, à l'âge de 21 ans il accompagne Ciurani, représentant de Venise auprès de la Grande Porte, pour Constantinople. Au cours de son voyage, il espionne les forces militaires des Ottomans tout en approfondissant ses connaissances en histoire naturelle. A cette époque, l'empire autrichien était régulièrement victime des assauts turcs. Fort de ses talents de stratège, il offre ses services à l'empereur Léopold I^{er} d'Habsbourg et est désigné, à partir de 1682, comme commandant d'une compagnie

d'infanterie et est chargé de tracer les frontières entre la République de Venise, l'empire ottoman et le Saint-Empire romain germanique. Au bout de quelques mois, il est fait prisonnier par les Turcs et réduit à l'esclavage durant près d'un an, avant d'être libéré contre une rançon. Son ouvrage est un vaste travail traitant non seulement de stratégie militaire, mais aussi du commerce et de l'état des finances ottomanes. La riche iconographie accompagnant le texte montre les différents types d'armes (armes à feu, sabres, mines...) et les formations militaires de ce peuple, ainsi que ses moyens de locomotion et ses costumes.

L'ouvrage témoigne de la double ambition scientifique et militaire du Comte de Marsigli qui profita de ses lointains voyages pour rapporter avec lui des spécimens et des antiquités destinés à enrichir les collections de l'Institut des sciences et des arts, au palazzo Poggi de Bologne.

5 000

XLVII. MAUNDRELL Henri. *Voyage d'Alep à Jérusalem, à Pâques en l'année 1697*

Chez Guillaume van Poolsum, à Utrecht 1705, in-12 (9 x 15 cm), (10) 251 pp., relié.

Réimpression de l'édition originale française parue en 1704, rare, illustrée de 9 figures dont 5 planches dépliantes du Mont Thabor, de Baalbek, des citernes de Salomon... Une édition parisienne sera également publiée en 1705. L'édition originale anglaise date de 1703 à Oxford.

Reliure en pleine basane blonde racinée postérieure (c. 1790). Dos lisse orné de 5 fers et d'une roulette répétée. Coiffe de tête arrachée. Deux coins émoussés.

Aumônier de la Compagnie anglaise du Levant à Alep, Maundrell accomplit un pèlerinage à Jérusalem en 1696 en compagnie de 14 coreligionnaires. La narration suit la forme d'un journal quotidien. Les voyageurs passent par le Liban et la Syrie, et Maundrell rapporte la première description de Baalbek connue par les anglais et donne d'autres descriptions de sites célèbres : Sidon, Palmyre, Tyr. L'auteur s'attarde particulièrement sur les lieux de l'Ancien Testament autour de Jérusalem, Samarie, la mer morte, Nazareth...

850

[+ de photos](#)

XLVIII. MELLET Jullien. *Voyages dans l'intérieur de l'Amérique Méridionale [...]*

Chez Masson et fils., Paris 1824, in-8 (13 x 20 cm), vi, [7]-291, [4] pp., relié.

Notée seconde édition, la première semble être celle de 1823, parue à Agen, mais sous un titre un peu différent. Rare. Cette seconde édition semble même moins courante que la première. On ne la trouve qu'à la bibliothèque Sainte Geneviève à Paris. La Bibliothèque Nationale de France, la British Library et les bibliothèques anglaises n'en possèdent aucun exemplaire. L'originale est présente en un seul exemplaire à la Bibliothèque Nationale de France, et à la British Library.

Reliure en pleine basane blonde d'époque. Dos lisse orné de 2 caissons à la grotesque, de 2 fleurons et de roulettes. Pièce de titre en maroquin rouge. Une fente en tête sur un centimètre, une fente en queue sur un centimètre.

L'auteur a passé douze ans en Amérique du Sud. Il partit en 1808 sur le brick Le Consolateur. « Obligé de me transporter sans cesse dans les différentes provinces de cette vaste partie du nouveau monde, je me suis mis à portée d'étudier les moeurs, le caractère et les usages de ses habitans. Je me suis particulièrement attaché à connaître la manière de voyager dans ces climats [...] et enfin les diverses branches du commerce qui s'y fait. »

1 000

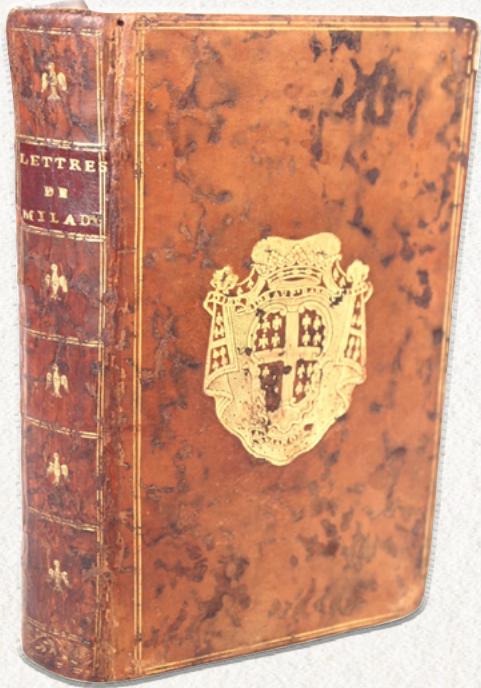
[+ de photos](#)

XLIX. MONTAGUTE, Lady Mary Wortley. *Lettres de Milady Wortlay Montagute écrites pendant ses voyages en diverses parties du monde*

Chez Duchesne, à Paris 1764, in-12 (10 x 17 cm), viij, 240 pp. ; (4) 223 pp., relié.

Édition originale française, après la première anglaise de 1763.

Reliure de l'époque en plein veau granité. Dos lisse orné de cinq alérions des Montmorency. Armes frappées sur les plats. Pièce de titre en maroquin rouge. Frottement. Dos bruni. Deux coins émoussés. Brunissures en marge du faux-



titre et de la page de titre, petites piqûres dans les marges.

Exemplaire aux armes de Anne-Louis-Alexandre de Montmorency, (D'or à la croix de gueules cantonnée de seize alérions d'azur ordonnés 4 et 4) lieutenant-général des armées du roi, capitaine des grands corps du roi.

Milady Montague était l'épouse de l'ambassadeur anglais à Constantinople. Le principal intérêt de ces lettres est de porter un témoignage direct sur les mœurs de la Turquie contemporaine. Les relations que contiennent la correspondance sont intéressantes, elles sont sans aucun doute le seul témoignage féminin sur la Turquie d'alors et sur les contrées que l'auteur traversa pour s'y rendre, notamment la Grèce, et la Hongrie. Elle y aborde les mœurs des Turcs mais aussi la vie dans les harems dans lesquels elle est la première Européenne à pénétrer et à visiter des bains maures. Son corset était alors tellement serré que les baigneuses orientales furent convaincues qu'il s'agissait d'une sorte d'instrument de torture dans lequel son mari l'avait enfermée. Lady Montague envia non seulement la nudité de ces femmes, symbole d'émancipation et de luxe, mais fut aussi séduite par l'apparente liberté de certains aspects de leur vie. Elle semble également avoir été séduite par l'amour et la poésie amoureuse, et elle cite les vers du sultan à sa bien aimée. Le succès de ces lettres fut tel qu'on surnomma l'auteur « la Sévigné d'Angleterre ».

Voltaire fit un compte rendu relativement élogieux de cet ouvrage dans la gazette littéraire de 1764, évoquant l'éruption et la culture de l'auteur : « Il règne surtout dans l'ouvrage de Milady Montague un esprit de philosophie et de liberté qui caractérise sa nation. »

L. MONTALBANO Ioannes Batista. *Turcici imperii statu. Seu dircursus varij de rebus turcarum*

Ex officina Elzeviriana(Elsevir), Lugduni Batavorum (Leide) 1630 (s.d), in-16 (5,5 x 11,2 cm), (8) 314 pp. (5), relié.

Édition originale. Un titre frontispice.

Reliure en plein maroquin rouge d'époque. Dos à nerfs orné. Succession de 4 filets d'encadrement sur les plats. Tranches dorées. Pièce de titre en maroquin rouge. Un léger manque en tête. Coiffe de queue en partie arrachée. Deux coins émoussés avec manques. Une trace de mouillure pâle sur l'ensemble de l'ouvrage, plus prononcés en début et fin d'ouvrage. Papier marbré de garde détaché des plats. Assez bel exemplaire, précieux en maroquin rouge d'époque.

Textes géographiques et historiques sur l'empire Turc ottoman et notamment Constantinople par divers auteurs : Montalbano, Busbecq, Soranzo, Malaguzzi... L'édition fait partie de la collection dite des Petites républiques de l'âge d'or des éditions elzévirienne. Un des titres les plus recherchés.

500

LI. NERI KUNCKEL & MERRET HENCKE. *Art de la verrerie, de Neri, Merret et Kunckel auquel on a ajouté le Sol Sine Veste d'Orschall ; l'Helioscopium videndi sine veste solem chymicum ; le Sol non sine veste ; le chapitre XI du Flora saturnizans de Henckel sur la vitrification des végétaux ; un mémoire sur la manière de faire le saffre ; le secret des vraies porcelaines de Chine et de Saxe. [...].*

Chez Durand, Pissot, à Paris 1752, in-4 (19,5 x 26 cm), (4) lv (1), 629 pp. (3), relié.

Édition originale, traduite par le baron d'Holbach de l'allemand, illustrée d'un frontispice et de 15 planches dépliantes sur cuivre.

Reliure en plein veau d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Coiffes arasées avec tranchefiles apparents. Mors du plat inférieur fendu en tête sur les deux premiers caissons. Épidermures avec manques sur le plat

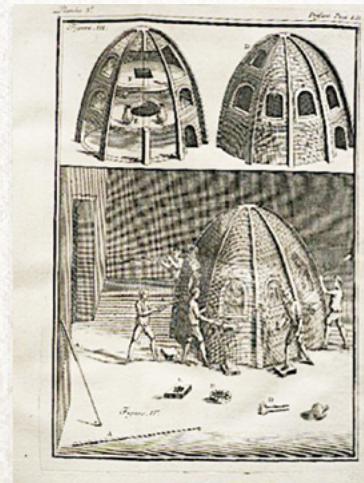
supérieur. 2 coins émoussés. Pièce de titre refaite.

Compilation de plusieurs ouvrages sur la verrerie rassemblés et traduits par le Baron d'Holbach (sa préface présente les différents auteurs), notamment l'important traité de Neri (1612) qui publia pour la première fois la manière de fabriquer des verres de couleur, du verre de cristal... L'ouvrage de Neri servit de base et de fondement à tous les livres qui suivirent sur le même sujet. On remarquera, entre les divers notes et traités, celui d' Henckel sur la façon d'utiliser les plantes dans la fabrication des verreries, et celui anonyme sur les secrets de la vraie porcelaine. Enfin on distingue de nombreuses recettes en marge de l'art du verre, notamment celle du bleu de cobalt, mais aussi ce qui concerne les métaux, avec la manière de doré le fer, le cuivre, l'argent, de bronzer, la façon de produire des couleurs, de teindre en noir un cheval roux...

Ex-libris manuscrit De Montmirail. 1806.

1 500

[+ de photos](#)



LII. OLIVIER Guillaume Antoine. *Voyage dans l'empire Othoman, l'Egypte et la Perse, fait par ordre du gouvernement, pendant les six premières années de la République*

Chez H. Agasse 1799 - 1807, in-8 (12,5 x 21 cm), 6 volumes reliés.

Édition originale et seule édition, très rare complète, sans l'atlas. Les 2 premiers tomes à la date de 1799, les tomes 3 et 4 à celle de 1802, et les tomes 5 et 6 à la date de 1807. Huit années furent nécessaires à l'achèvement de l'édition, ce qui explique qu'on la trouve souvent sans l'atlas, ou sans certains volumes. Cette édition est parue également au format in-4.

Reliures en demi basane noisette légèrement plus tardive, vers 1815. Dos lisses ornés de 3 fleurons et de 7 séries de filets. Plats de papier rose. Les dos des tomes II, III et IV éclaircis. Épidermures le long du mors supérieur des tomes II et VI. Frottements sur les plats. Bon exemplaire, d'une bonne fraîcheur.

C'est en 1792 que fut confié une mission de voyage à Olivier, naturaliste et entomologiste, destinée à recueillir des renseignements et à établir des possibilités commerciales. Il est accompagné par un autre naturaliste, Bruguière. La narration fait effectivement la part belle à l'économie et au commerce, d'une manière très scrupuleuse. Dans la préface, l'auteur prévient de l'entreprise sérieuse de son ouvrage, nullement destinée aux descriptions pittoresques ou romanesques, mais aux descriptions géographiques exactes et minutieuses, géologiques. Il réside six mois à Constantinople, attendant les fonds nécessaires à son voyage, puis visite les îles grecques durant un an, enfin il débarque à Alexandrie le 3 décembre 1794 et passe 6 mois dans le pays jusqu'à ce qu'il soit rappelé à Constantinople. Il se dirige alors vers la Perse et débarque à Beyrouth en octobre 1795. Il visite Sidon et Tyr, puis Bagdad, avec l'un de ses confrères, où ils séjournent un mois. Leurs talents de médecin leur permirent de voyager sans encombre. Ils quittent Bagdad le 17 mai 1796 et prennent la grande route royale vers l'Asie centrale, passent par Hamadan, Ecbatane, et vont jusqu'à Téhéran dont le nouveau Shah vient de faire sa nouvelle capitale et qui ne compte que 15 000 habitants. Après plusieurs mois d'attente, ils joignent une caravane qui va suivre l'Euphrate, puis 22 jours de marche leur seront nécessaire pour regagner Constantinople le 18 octobre 1797, où ils tentent de rassembler leur collection botanique et

zoologique qui entrera au Muséum d'histoire naturelle.

Dans toutes les contrées qu'il traverse et où il réside, Olivier ne se contente pas de la monographie attendue de géographie physique, humaine et économique, il nous livre de longs chapitres sur l'histoire politique, et n'oublie jamais d'herboriser quand il le peut.

2 200

[+ de photos](#)

LIII. PAGES Pierre-Marie-François de. *Voyages autour du monde et vers les deux pôles, par terre et par mer, pendant les années 1767 à 1776*

Chez Moutard, à Paris 1782, in-8 (12,5 x 19 cm), 432 pp. et 272 pp., 2 volumes reliés.

Édition originale, illustrée de 10 planches hors-texte, dont 7 grandes cartes dépliantes et une de dépècement de baleines en pleine mer. Toutes les planches se trouvent à la fin du second tome sauf la planche de dépècement de baleines. Trois tableaux sur double page.

Reliures de l'époque en pleine basane brune marbrée. Dos à nerfs ornés. Pièces de titres de maroquin beige, et pièces de tomaisons à la cire noire. Deux coins émoussés. Frottements, notamment sur les pièces de tomaison. Taches jaunâtres p. 112 et 113 du tome I. Bon exemplaire.

L'ouvrage comporte la relation de trois voyages. Le tome I relate le voyage de circumnavigation qu'effectua Pagès par l'ouest durant quatre ans. Après la Louisiane, Pagès traversa le Texas en quittant son vaisseau à Santo Domingo, il voyagea sur le Mississippi. Il s'agit de la plus ancienne description du Texas connu dans un livre de langue anglaise (lorsque le livre fut traduit). Pagès traversa le Mexique, puis se rendit aux Philippines et à Java, à Bombay et à Surate, enfin dans l'Arabie, remontant jusqu'à Saint-Jean d'Acre. Les voyages se firent aussi bien par terre que par mer, et l'auteur a glané nombre d'observations sur les coutumes et les mœurs des peuples qu'il a côtoyés. Le second volume est consacré aux deux voyages, vers le pôle sud (considérations sur les hottentots, la Réunion) puis nord.

1 500

LIV. PERNETTY Dom. *Histoire d'un voyage aux îles Malouines, fait en 1763 & 1764; Avec des observations sur le détroit de Magellan, et sur les Patagons*

Chez Saillant & Nyon & Delallain, à Paris 1770, in-8 (12 x 19,5 cm), iv, 385 pp. et (2) 314 pp. (2), 2 volumes reliés.

Seconde édition, en partie originale, après la première parue à Berlin l'année précédente. L'illustration comprend 16 planches dépliantes en fin du second volume, trois cartes, plans, faune et habitants... (Deux planches sont manquantes). Cette édition contient en sus : « Journal historique du voyage fait aux îles Malouines » et les précieuses « Remarques » par Delisle de Sales en bas de pages.

Reliures de l'époque en demi basane blonde marbrée. Dos lisses ornés. Pièces de titre en maroquin rouge. Pièce de tomaison en maroquin noir très frottées. Un manque en queue et le long du mors supérieur du tome II. Page de tistre du tome I fragilisée en marge haute. Bon exemplaire.

L'abbé Pernetty fut l'aumônier du voyage entrepris par Bougainville pour mener des colons de Saint-Malo aux îles Malouines et surtout pour prendre possession des îles au nom de la France ; de retour en France, il rédigea la relation quotidienne de son voyage qui fait la part belle à l'histoire naturelle. Les « Observations sur le détroit de Magellan, et sur les Patagons » ont été faites d'après d'autres voyages, notamment celui de Bougainville. On trouvera dans les remarques préliminaires, une curieuse histoire des géants de la Patagonie.

700

[+ de photos](#)

LV. PITOU Louis-Ange. *Voyage à Cayenne, dans les deux Amériques et chez les anthropophages*

Chez l'auteur, à Paris 1805 An XIII, in 8 (12,5 x 20,5 cm), xlviij-312p. et 404 pp., 2 volumes reliés.

Édition originale, illustrée de deux frontispices dépliants (Déportés sur une frégate et Inhumations par des Noirs des

déportés).

Reliures en demi basane brune d'époque. Dos lisses ornés de triples filets. Quelques frottements. Coins émoussés.

Anti-révolutionnaire et royaliste, le chroniqueur et chansonnier Ange Pitou, après avoir été plusieurs fois arrêté, fut finalement condamné au bagne de Cayenne. Il fut plus tard gracié par l'empereur. Après avoir brièvement relaté sa vie, l'auteur conte par le menu son arrestation, son emprisonnement et sa déportation à Cayenne ; il y fait le récit de son existence au bagne. On y trouve de nombreuses anecdotes, sur les Noirs, les Indiens, les anthropophages et la Révolution française. A maints égards, le récit de la détention est édifiant, et on accusa l'auteur d'avoir exagéré la cruauté de la vie en Guyane. À la fin du tome II une liste des déportés partis avec l'auteur répertorie les morts et les évadés.

700

[+ de photos](#)

LVI. RENNELL James. *Description historique et géographique de l'Indostan, traduite de l'anglais par J.B. Bouscheseiche, sur la septième et dernière édition, à laquelle on a joint des Mélanges d'Histoire et de Statistique sur l'Inde, traduits par J. Castéra*

De l'imprimerie de Poignée, à Paris 1800 - An VIII, in-8 (12,5 x 20,5 cm), xxxvijj, 299 pp. (2), 3 volumes reliés.

Édition originale française, rare, traduite par Bouscheseiche. Sans l'atlas contenant 11 cartes que l'on trouve souvent séparément.

Reliures en demi veau vert marbré postérieur ca. 1850 ; beau pastiche confondant d'une reliure d'époque. Dos lisses ornés de grecques et de quatre fleurons. Pièces de titre et de tomaison en maroquin marron. Tranches marbrées. Un manque en queue du tome II, se poursuivant sur le plat. Bel exemplaire, très élégant, et bien frais dans l'ensemble.

L'Indostan s'étendait de l'Himalaya au Nord, jusqu'à la presqu'île de Malabar et de Coromandel au Sud, c'est-à-dire

la majeure partie de l'Inde à cette époque. L'étude de James Rennel est presque exclusivement géographique, et seul un chapitre sur la chute du grand Mogol sacrifie à l'aspect historique. L'ouvrage fut très bien accueilli en Angleterre, Rennell fournissait assurément des renseignements précis et utiles à quiconque se rendait dans ces contrées. Afin de compléter la géographie physique et humaine de l'Indostan, l'édition française a ajouté plusieurs chapitres, une introduction de textes traduits par Castera sur l'histoire de l'Inde, la bibliographie des voyageurs, et qui forment une grande partie du troisième volume ; on relèvera avec intérêt le *Voyage au Thibet* de Samuel Turner.

800

[+ de photos](#)

LVII. RICHARD Abbé Jérôme. *Description historique et critique de l'Italie, ou nouveaux mémoires sur l'état actuel de son gouvernement, des sciences, des arts, du commerce, de la population & de l'histoire naturelle*

Chez François Des Ventes & Saillant, à Dijon & à Paris 1766, in-12 (10 x 17 cm), (20) clxiv, 320 pp. (3) et (4) viij, 585 pp. (1) et (4) lxxij, 343 pp. (1) et (4) 513 pp. (1) et (4) xxxv (1) 502 pp. (2) et (4) 482 pp. (6), 6 volumes reliés.

Édition originale, illustrée de deux cartes de l'Italie dépliantes.

Reliures de l'époque en plein veau blond marbré. Dos à nerfs ornés de quatre fleurons caissonnés. Pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge. Triple filet d'encadrement sur les plats. Roulette sur les coupes. Coiffes de tête du tome I et IV en partie arrachées ; et des tomes V et VI élimées. Coiffes de queue des tomes I et IV élimées. Mors supérieur du tome I en partie fendu, du tome III en queue et du tome VI sur les trois derniers caissons en queue. Feuillets inversés in fine de la table du tome IV. Malgré tout, ensemble satisfaisant, de bon aspect général.

Lauteur ne se contente pas de donner une relation de son voyage personnel en Italie, mais il tend à réaliser une description complète et la plus exacte possible de l'Italie contemporaine, afin que son ouvrage soit un guide moderne et utile, en comparaison aux multiples voyages en Italie qui on été écrits ; et L'abbé Richard s'est en effet beaucoup documenté pour réaliser cette étude aussi bien politique et économique que culturelle. On y trouve des éléments tout à fait

nouveaux, en dehors de l'histoire de l'Italie et des descriptions classiques des monuments et œuvres d'art, comme la qualité de l'air, l'alimentation, les routes, les imprimeries, les courtisanes, les collections... Deux volumes entiers sont consacrés à Rome. L'ouvrage procède par villes et régions géographiques. Des tables de matières permettent aisément de retrouver des éléments particuliers de l'œuvre. Une somme, si l'on considère que chaque volume contient plus ou moins 400 pages. Le volume 3 contient une chronologie des écoles de peintures et des peintres en Italie.

800

[+ de photos](#)

LVIII. ROCHEBRUNE Abbé de. *L'Espion de Thamas Kouli-Kan dans les cours de l'Europe, ou lettres et mémoires de Pagi-Nassir-Bek, traduit du Persan par l'abbé de Rochebrune*

Chez Erasme Kinkius, à Cologne 1746, in-12 (9 x 16 cm), (12) 391 pp., relié.

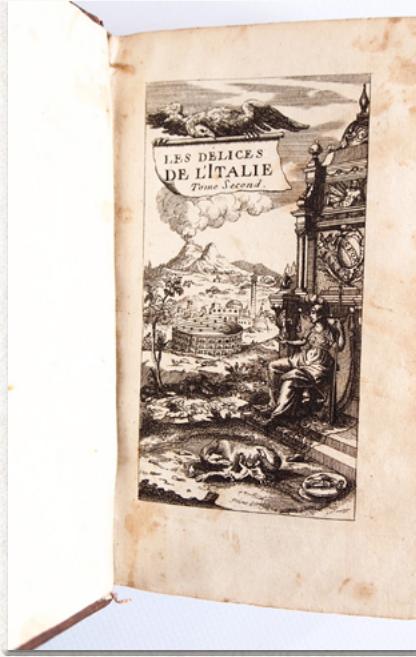
Édition originale, ornée d'un frontispice signé L.F.D.B. Page de titre en rouge et noir.

Reliure en pleine basane brune marbrée. Dos lisse orné de fers au gland encadrés de feuillages. Pièce de titre en maroquin rouge. Un manque en tête. Un accroc avec manque en queue. Coins émoussés. Manque les 2 pages de garde marbrée au début de l'ouvrage.

Un Turc est envoyé par son souverain dans les principales cours de l'Europe pour en porter témoignage. Le narrateur commence son voyage par la Russie, Moscou et Saint-Pétersbourg, puis passe en Pologne, enfin à Vienne... Les lettres s'occupent de sujets variés, affaires européennes, puissance de l'Autriche, affaires françaises, opinions sur les eunuques, Amsterdam et la Compagnie des Indes Orientales. L'ouvrage contient d'intéressantes descriptions des villes visitées et s'attarde sur les mœurs et l'histoire des peuples, notamment russes...

450

[+ de photos](#)



LIX. ROGISSART Alexandre de. *Les Delices de l'Italie*

Par la Compagnie des libraires, à Paris 1707, in-12 (9,5 x 17 cm), (16) 334 pp. (2) et (4) 359 pp. et (4) 302 pp. et (4) 266 pp. (28), 4 volumes reliés.

Première édition parisienne et française, après l'originale parue à Leyde en 1706. Elle est abondamment illustrée de 4 frontispices et de 157 figures, dont 90 environ dépliantes, dont 2 cartes, contre 151 planches dans la plupart des exemplaires (une figure en double dans le tome III).

Reliures de l'époque en pleine basane brune. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge. Coiffe de tête du tome II arrachée. Un manque en queue des tomes II et III. Manque à la pièce de tomaison du tome I. 8 coins émoussés. Ensemble frotté. Planches du tome I incorrectement repliées et débordant de la tranche du livre. Nom d'un possesseur gratté en page de titre sous l'indication de tomaison, ayant provoqué deux trous et une déchirure à la page de titre du tome IV. Des cahiers jaunis et brunis. Bout de papier collé sur le frontispice du tome I et frotté.

Les Délices (Italie, Hollande, Angleterre, France...) constitue la meilleure collection de guides touristiques anciens; ils étaient une aide précieuse pour tout voyageur. Les délices de l'Italie offrent une description précise de chaque ville, de son histoire, de ses monuments, et de tout ce qu'on peut y voir d'intéressant (tableaux, sculptures, archéologies...).

1 500

[+ de photos](#)

LX. RUFFI Antoine de. *Histoire de la ville de Marseille*

Par Claude Garcin, à Marseille 1642, grand in-4 (23 x 34 cm) ; marges : 215 x 330 mm, [20]

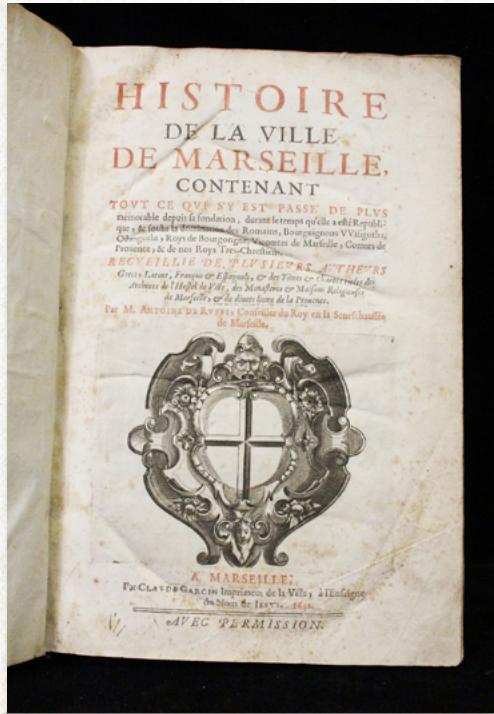
459pp [15] p. - Signatures : a4 e6 A-Nnn4 Ooo (manque le feuillet blanc)., relié.

Rare édition originale de cette première histoire de Marseille qui ne connut pas de réédition sous cette forme. Un exemplaire en Suisse, un à Berlin et deux à Parme et Turin. Page de titre en rouge et noir comportant une grande vignette aux armes de Marseille entourée de la devise « Massillia Civitas ». L'exemplaire contient un plan de la ville dessiné par Jacques Maretz et gravé par Maretty, numérotant les « lieus [sic] les plus remarquables » de la cité, avant les agrandissements entrepris à partir de 1669. Quelques bois in-texte figurant des monnaies anciennes et des antiquités. Bandeaux et lettrines. Noms des auteurs évoqués en marge. Ex-dono à la plume de l'époque et tampon de cire sur les gardes.

Importante reliure de l'époque en plein maroquin citron à semis de fleurs de lys, dos à cinq nerfs orné de roulettes dorées et de caissons fleurdelisés, large dentelle dorée en encadrement des plats frappés d'un semis de fleurs de lys doré, toutes tranches dorées. Mors, coiffes et coins habilement restaurés. Rousseurs éparses, un peu plus marquées en début de volume. Une amusante et très discrète restauration à l'endroit du sexe du putto de droite sur la carte.

Antoine de Ruffi (1607-1689) est un historien marseillais ; il fut conseiller à la sénéchaussée de Marseille et conseiller d'État. Il est le petit-fils de Robert Ruffi (1542-1634), secrétaire et confident de Charles de Casaulx et premier archivaire rémunéré de la ville de Marseille. Après sa mort, Antoine de Ruffi conserva les papiers de son grand-père qui furent pour lui d'un secours documentaire précieux dans la rédaction de ses différents ouvrages historiques. En 1696, après la disparition d'Antoine, Louis-Antoine de Ruffi (1657-1724) publia une seconde édition augmentée de l'*Histoire de la ville de Marseille* qui fut en partie financée par la ville elle-même.

Cette *Histoire*, qui connut un grand succès au moment de sa parution est, de nos jours encore, une référence incontournable pour l'histoire marseillaise, de nombreux documents et lieux évoqués ayant aujourd'hui disparu. C'est la première fois qu'un historien entreprit de rédiger une histoire aussi étendue de la cité phocéenne, comme le souligne



Ruffi dans sa préface : « Bien qu'un si noble sujet deut [dut] obligier les rares esprits qu'elle [Marseille] a produit de temps en temps d'exercer leur plume à descrire de si belles choses, & d'informer la postérité de ce qui estoit arrivé de remarquable dans leur Patrie : Il ne s'en est trouvé aucun qui ait voulu prendre la peine d'en recueillir l'Histoire, ou de laisser des mémoires de ce qu'il avoit veu ou appris de ses ancêtres. »

Ruffi donne une vision élogieuse et combative de Marseille : « l'Histoire de Marseille a dequoy prendre & tenir le Lecteur par les merveilles de sa naissance & de son progrez, par les changemens memorables de son Estat & de sa fortune, par les victoires qu'elle a r'emportées sur diverses Nations qui ont esté enuieuses de sa gloire ou ennemis de son repos, & par les marques de grandeur qui la rendent comparable aux plus celebres Republiques de l'Europe. »

Souvent absent des exemplaires recensés, l'exceptionnel plan dépliant « en vue d'oiseau » présente une vision à la fois réaliste et synthétique, mettant en lumière les « lieus les plus remarquables » de la cité en 1597. La fin du XVI^e siècle est marquée, dans l'histoire de Marseille, par la prise de pouvoir de Charles de Casaulx. Prenant la tête des ligueurs, il s'empare de la ville en 1591, imposant une dictature contre l'aristocratie marchande jusqu'en 1596, date de son assassinat. La carte met en évidence

de grands monuments amenés à disparaître au cours des travaux de modernisation entrepris dans la seconde partie du siècle : l'enceinte fortifiée médiévale, rasée en 1660 après les critiques de Vauban, la Porte Réale, lieu historique d'entrée des souverains dans la ville, détruite en 1667 suite au décret royal de 1666 promulguant le développement d'une « ville nouvelle ». Les plans de Marseille avant cette grande extension à l'initiative de Louis XIV sont rares.

Mais Jacques Maretz rend également hommage à des monuments disparus au moment de la parution de l'ouvrage de

Ruffi. A l'extrême ouest du promontoire Saint-Jean, il choisit de faire figurer une tour datant du XIV^{ème} siècle, alors disparue, et qui ne sera rebâtie qu'en 1644. Aujourd'hui encore elle porte le nom de « Tour du Fanal ». Ce fanal est évoqué dans l'édition de 1696 : « Il y avait autrefois à Marseille un Fanal pour éclairer les Vaisseaux qui venaient la nuit aborder en ce Port, afin de se garantir du danger ; il étoit scitué au même endroit où est celui qu'on voit maintenant, qui fut bâti l'an 1644. L'ancien Fanal étoit en état l'an 1351. »

Le cartographe représente également les galères et les canons, symbolisant l'importance des infrastructures navales et des arsenaux présents depuis l'Empire romain, faisant de Marseille un port de guerre de premier ordre. Cet engouement pour les galères est sur le déclin au moment de la publication de l'ouvrage, ces dernières ayant été transférées à Toulon à l'arrivée de l'épidémie de peste en 1629.

La carte de Maretz est donc bien un hommage à la Marseille médiévale, bientôt transfigurée par les grands travaux royaux. Les Marseillais sont d'ailleurs relativement hostiles à ces changements, comme le souligne Béatrice Hénin dans son étude « L'agrandissement de Marseille (1666-1690) : Un compromis entre les aspirations monarchiques et les habitudes locales » (*in Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, 1986) : « Les rapports de Louis XIV et de Marseille sont placés sous le signe de l'orage. Dernière cité française à avoir manifesté quelque sursaut la ville sera durement matée par le jeune souverain auréolé de sa toute récente victoire contre l'Espagne, et ce l'année même de la signature du traité des Pyrénées, en 1660. Louis XIV, après que Marseille ait été écrasée par ses troupes, vient en effet en personne faire état de sa souveraineté. Sans crainte de froisser les susceptibilités locales, il pénètre dans la ville par une brèche faite dans les remparts alors que de tout temps les souverains étaient entrés par la porte Réale. Ce geste vise à démontrer aux Marseillais que leur ville fait partie intégrante du royaume et que ses priviléges ancestraux n'ont plus de raison d'être. »

La volonté de Ruffi et de Maretz est la même, tous deux se font les ambassadeurs de cette Marseille médiévale forte et prospère.

Superbe exemplaire parfaitement établi dans une reliure de l'époque en plein maroquin fleurdelisé.

10 000

[+ de photos](#)

LXI. SARNELLI Pompeo. *Guida de Forestieri per Napoli*

Presso Giuseppe Roselli., in Napoli 1697, in-12 (8,5 x 15,2 cm), de (24) 399 pp. (33.), relié.

Nouvelle édition augmentée et révisée après l'originale de 1685. Éditée par Antonio Bulifon. Illustré d'une carte dépliante de Naples, d'un frontispice et de 48 figures hors texte, dont le format est légèrement plus petit que l'ouvrage et sur une papier différent, plus fin. Outre les églises, les monuments, fontaines et trésors, on y voit une planche du Vésuve et une du port. Toutes les planches portent une légende se terminant par le nom Antonio Bulifon. Cet excellent guide de Naples a été édité jusqu'au XIX^{ème}.

Reliure de l'époque en plein vélin souple. Dos lisse avec titre à la plume. Une mince déchirure à la carte.

Ce guide des étrangers (« Forestieri ») recense et décrit tous les monuments et les bâtisses remarquables de Naples ainsi que les œuvres qu'ils renferment. En index, un catalogue des églises de Naples. On a appelé Naples la ville aux mille églises, il y eut par ailleurs de très nombreuses constructions au XVII^{ème}. Pompeo Sarnelli (1649-1724) fut évêque et écrivain, on lui doit un autre guide de la région de Naples et des contes napolitains, issus de la tradition orale.

1 500

[+ de photos](#)

LXII. SCHERER Jean-Louis. *Recherches historiques et géographiques sur le Nouveau-Monde*

Chez Brunet, à Paris 1777, in-8 (12,5 x 20,2 cm), xii (2f.) 352 pp., relié.

Édition originale, rare, illustrée de huit figures (monnaies et médailles chinoises, bouddha) et d'une grande carte dépliante de la Sibérie de la rivière Lena.

Reliure de l'époque en pleine basane marbrée. Dos à nerfs orné, roulette en queue et tête. Pièce de titre en maroquin

havane. Triple filet d'encadrement. Un petit manque en tête. Un trou de ver au mors supérieur en queue. Deux coins émoussés. Frottements aux coiffes, mors et coins. Bon exemplaire, frais.

Important essai sur l'origine des populations du continent américain (nord et sud). L'auteur adopte plusieurs méthodes pour parvenir à son but : une étude comparative poussée des langues (notamment des îles du Sud-Est asiatique, du Mexique, du Pérou...), des coutumes et des traditions. Scherer en vient à conclure, notamment en se servant de la littérature antique et de divers voyages, que les populations de l'Amérique ont plusieurs origines migratoires : chinoise, africaine et asiatiques. L'Amérique du Nord, et notamment l'Alaska aurait subi plusieurs flux migratoires par le détroit de Béring, via le Kamtchatka, en provenance de l'Asie.

1 400

[+ de photos](#)

LXIII. SHEBBEAR John. *Le Peuple instruit ; ou Les Alliances dans lesquelles les Ministres de la Grande-Bretagne ont engagé la Nation, & l'emploi qu'ils ont fait de ses Escadres & de ses Armées, depuis le commencement des troubles sur l'Ohio, jusqu'à la perte de Minorque, considérés dans une Quatrième Lettre au Peuple d'Angleterre*

S.n., s.l. 1756, in-12 (9 x 16,2 cm) (2) xxiv, 212 pp., relié.

Édition originale, rare.

Reliure moderne en demi maroquin cerise. Confondant pastiche d'une reliure Restauration. Dos à faux nerfs plats orné de cinq fers à froid, de filets dorés ; roulette en tête et en queue. Très bel exemplaire.

Important document concernant l'histoire du Canada et des États-Unis, l'ouvrage commence par s'interroger sur les causes du conflit entre la Grande-Bretagne et la France concernant le territoire de l'Ohio. En effet, en 1756, c'est le début de la guerre de 7 ans, ou Indian War, guerre de conquête pour une occupation légitime des territoires ; cette

guerre essaiera de Virginie et de la Nouvelle Ecosse à toute la région des lacs au Canada, certains Indiens combattirent aux côtés des Anglais, d'autres avec les Français. Shebbeare revient sur les défaites anglaises, sur la mauvaise politique et les généraux présents au Canada, l'intervention de la milice américaine et Washington. L'auteur accuse vertement le gouvernement anglais (rois et ministres) d'avoir failli dans la protection des colonies britanniques de l'Amérique et prédit la ruine de l'Angleterre, citant des exemples à l'envi de la mauvaise politique menée au Canada. Outre cette accusation, l'auteur examine la situation de l'Angleterre en Europe, le traité avec la Russie, les difficultés avec la maison de Hanovre et la France et accuse à nouveau son pays de se saborder par des décisions politiques déastreuses.

650

[+ de photos](#)

LXIV. SPARRMAN Andre. *Voyage au Cap de Bonne-Esperance, et autour du Monde avec le Capitaine Cook, et principalement dans les pays des Hottentots et des Caffres*

Chez Buisson, à Paris 1787, in-8 (12 x 20,5 cm), iii-xxxii, 390; (iv) et 366, (5) et (iv), 366, (1), 3 volumes reliés.

Édition originale française publiée simultanément avec l'édition in-4, chez le même éditeur. Elle est illustrée d'un frontispice replié, d'une grande carte dépliante du Cap et de quinze planches dont certaines dépliantes.

Reliures en demi basane verte postérieures (ca. 1840). Dos lisses ornés de filets à froid et à chaud. Titre et tomaison dorés. Frottements en coiffes et mors. La carte, détachée, a été glissée à l'intérieur du volume II, in fine avec les autres planches dépliantes. Traces de mouillures en haut des marges sur quelques feuillets. Bon exemplaire.

Naturaliste suédois, Sparrman fut désigné comme scientifique d'un voyage au Cap et reçut l'appui de Linné. Il s'y rendit en 1772. Le capitaine Cook, qui faisait escale au Cap, lui proposa de se joindre à lui pour son voyage autour du monde, qu'il entreprit par l'Est. Il ne rentra au Cap que trois années plus tard, en 1775. Là, tout en exerçant la médecine et la chirurgie, il étudia la faune et la flore, poussa plusieurs expéditions dans l'intérieur de l'Afrique, tout

en amassant une formidable collection naturaliste qu'il rapporta dans son pays à la fin de l'année 1776. L'ensemble est très riche en description et la plume de Sparrman est simple et claire, sans afféterie. La circumnavigation occupe les deux tiers du volume I. Le reste est dévolu à l'Afrique et au Cap, aux nombreuses observations naturalistes, aux populations et à leurs mœurs, mais également à la façon dont les Européens vivent en ces contrées (Hollandais, Allemands...).

1 300

[+ de photos](#)

LXV. VERDIER Gilbert Saulnier du & VARENNES Claude de. *Le Voyage de France, dressé pour la commodité des François et Etrangers. Avec une Description des Chemins pour aller et venir par tout le Monde. Très-nécessaire aux Voyageurs.*

Chez Nicolas Le Gras, à Paris 1687, in-12 (9 x 16,7 cm), (4) 368 pp., relié.

Nouvelle édition du *Voyage de France* de Claude de Varennes, éditée et augmentée par du Verdier. Dernière édition de ce voyage qui contient 100 pages supplémentaires.

Reliure en pleine basane brune glacée. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Plat supérieur fendu en queue. Frottements, coins émoussés et dénudés en bordures. Bon exemplaire.

Réimpression textuelle du voyage de Varennes, mais du Verdier y a ajouté un itinéraire des chemins de France en partant de Paris vers le sud, la Bretagne, l'Allemagne, l'Espagne.... Outre cette adjonction fort utile, on trouve également la valeur des monnaies étrangères, et plus inattendu, un mémoire des reliques et trésors se trouvant à Saint-Denis. On notera avec intérêt la présence d'un chapitre sur les fleuves et rivières de France.

450

[+ de photos](#)

LXVI. VILLOTTE Jacques. *Voyages d'un missionnaire de la Compagnie de Jesus, en Turquie, en Perse, en Armenie, en Arabie & en Barbarie*

Chez Jacques Vincent, à Paris 1730, fort in-12 (9,5 x 16,8 cm), (10) 647 pp. (1), relié.

Édition originale, rare.

Reliure en plein veau blond marbré d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre de chagrin rouge refaite. Un léger manque en tête. Coiffe de queue élimée. Coins émoussés.

Relation de voyage établie par le père Nicolas Frizon sur des mémoires écrits par un missionnaire lors de son passage par la Turquie vers la Chine, Jacques Villotte. Le voyage par mer étant très dangereux, on choisit deux routes, une par la Moscovie, l'autre par la Turquie, les jésuites espérant convertir les peuples de Tartarie. Narration établie à la troisième personne commençant par le séjour de trois semaines du jésuite à Constantinople. Suit une ample description des voyages en caravane. Considérations sur les Perses. Ville d'Ispahan. Situation du paradis terrestre et considérations sur l'ancienne Babylone. Considérations sur les Perses et les Arméniens. C'est la vision éclairée et tolérante sur des mœurs étrangères par un jésuite s'attardant aussi sur les affaires et l'histoire de son ordre. Le Père jésuite, parti de Marseille en 1688, atteignit Ispahan en octobre 1689 où il se fixa durant douze années. Il ne parvint pas à passer en Chine et fut rappelé en France.

2 500

[+ de photos](#)

LXVII. WELD Isaac. *Voyage au Canada - et dans la partie septentrionale des États-Unis de l'Amérique -, dans les années 1795, 1796 et 1797*

Chez Gerard, Imprimerie de Munier, à Paris 1799 (an 8), in-8 (12 x 20 cm),
(4) viij, 321 pp. et 344 pp. et (4) 294 pp., 3 volumes reliés.

Édition originale française, illustrée d'une grande carte dépliante du Canada et de 11 planches gravées sur acier d'après les dessins de l'auteur (Chute du Niagara, Cap Diamant...).

Reliures en demi basane brune d'époque à petits coins. Dos lisses ornés de quatre caissons avec fers. Roulette en queue. Pièces de titre en maroquin rose, et de tomaison en maroquin chocolat. Tranches mouchetées. Étiquette de relieur : Gros-claude à Metz. Bon exemplaire.

Ce voyage fut entrepris par l'auteur dans l'espoir de trouver une terre d'accueil pour les Irlandais. Ce n'en est pas moins une relation classique de voyages, avec un intérêt particulier pour le commerce et l'agriculture. Durant deux années, partant de Philadelphie, il voyagea dans le nord-est américain et au Canada, guidé par les Indiens.





LXVIII. WILKINSON James & PERCY Thomas. *Hau*

*Kiou Choaan, histoire chinoise, traduite de l'anglois par M ****

Chez Benoit Duplain, à Paris 1766, in-12 (9,5 x 16,6 cm), 4 volumes reliés.

Édition originale française, rare, illustrée de quatre frontispices dépliants gravés au trait. Traduction par M. A. Eidous, le titre chinois signifiant « Histoire amusante et instructive ».

Reliures de l'époque en pleine basane blonde glacée et marbrée. Dos lisse orné. Pièce de titre et de tomaison en maroquin havane. Coiffe de tête du tome I élimée ; un manque en tête du tome II ; coiffe de tête du tome III élimée. Quatre coins émoussés sur l'ensemble. Malgré les défauts cités bon exemplaire.

Traduction d'un roman chinois tiré d'un manuscrit de 1716 par un homme au service de la Compagnie des Indes Orientales. Le texte est accompagné de nombreuses notes en bas de pages sur les moeurs chinoises basées sur les travaux de Du Halde, Semedo, Le Compte, Martini, Nieuhoff, et sur les Lettres édifiantes. Le roman est suivi de quatre essais :

argument ou histoire d'une comédie chinoise, dissertation sur la poésie chinoise, fragments de poésie chinoise, proverbes et apophlegmes chinois, qui figurent dans le quatrième tome. **Il s'agit de la première œuvre de littérature chinoise traduite dans son intégralité.** « Ce livre, trop peu connu, est très propre à donner une idée exacte des moeurs chinoises, dont les voyageurs ne peuvent rendre compte pour la Chine aussi bien que pour les autres pays. » (Barbier)

900

[+ de photos](#)

Librairie le feu follet

EDITION ORIGINALE.COM

OUVERT
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 11 H À 19 H

**31 rue Henri Barbusse
75005 Paris
RER Port-Royal
ou Luxembourg**

Tél. : 01 56 08 08 85
Port. : 06 09 25 60 47
E-mail : lefeufollet@orange.fr

*Membre du Syndicat de la
Librairie Ancienne et moderne*



S L A M

« J'aime les hommes,
non pour ce qui les unit
mais pour ce qui les divise,
et des cœurs, je veux surtout
connaître ce qui les ronge. »

Guillaume Apollinaire